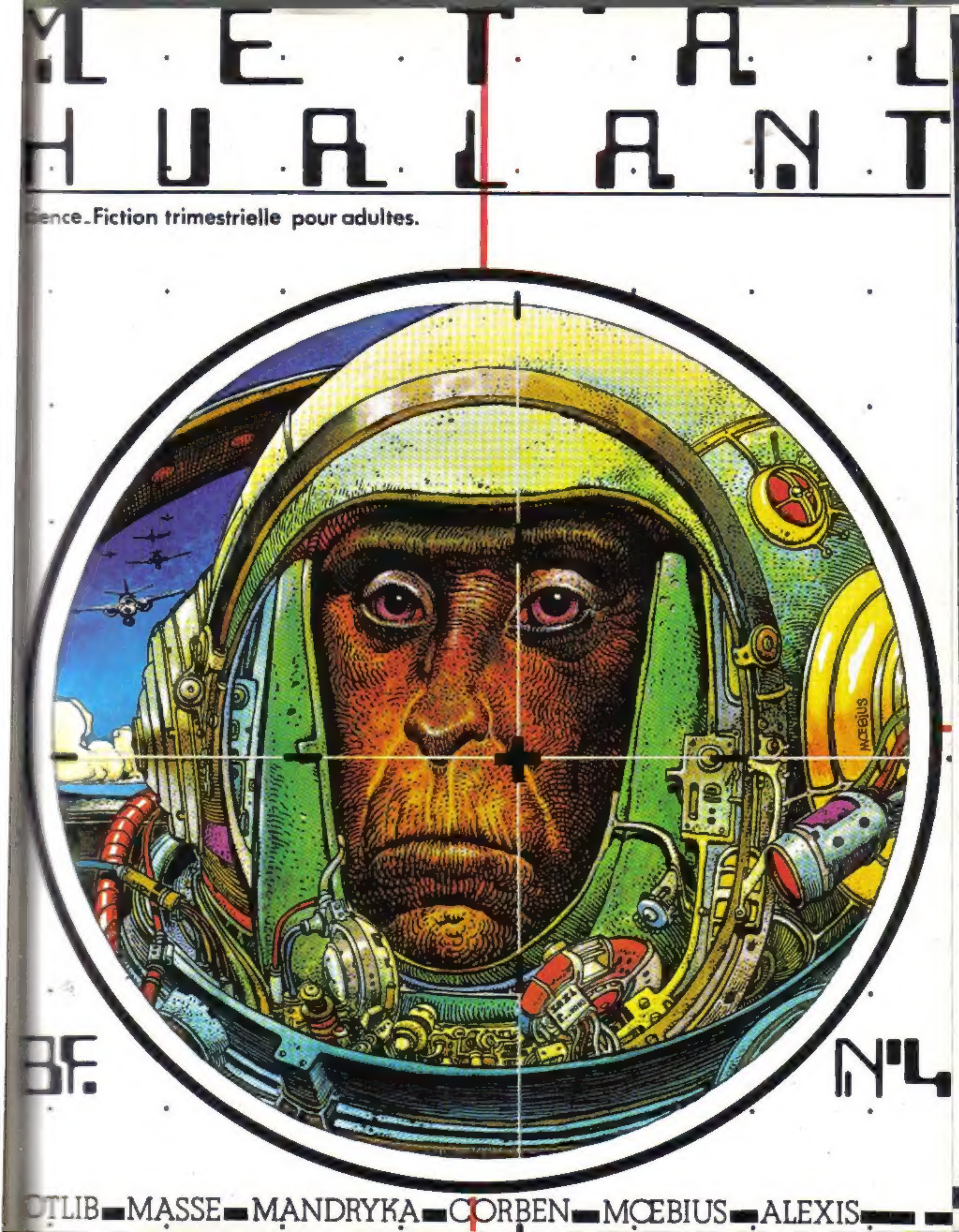

METAL
HURLANT
ence_Fiction trimestrielle pour adultes.
MŒBIUS
N°4
TLIB MASSE MANDRYKA CORBEN MŒBIUS ALEXIS

Editorial 1



Je vais vous expliquer pourquoi je fais des bandes dessinées sans scénario... Je vais vous raconter par le menu les affres de la création... Je vais vous dire une bonne chose. Je vais déballer, pire avouer...

En fait, c'est très simple : d'une part, il y a tous ces raconteurs d'histoires... A chute, à exploits, à messages, à morale, à gags.

1) A chute : c'est facile. Il faut contredire en une image tout ce qui a précédé... Le problème vient de la qualité de la contradiction. Plus l'affirmation de départ est puissante et plus la pirouette finale sera goûtée... On voit à quel point le procédé est clair... Combien également il est artificiel.

2) A exploits... Donner une gamme de pouvoirs à un type ou groupe et le mettre en présence d'un autre type ou groupe ou éléments dont les gammes de pouvoirs sont légèrement supérieures en apparence... L'astuce consiste à donner le gain au plus faible. Le choix de l'astuce sera le message politique-morale de l'auteur.

3) A message : il y a toujours message, mais l'auteur peut estimer que la qualité du sien est telle qu'elle doit prendre valeur de squelette et même parfois muscles, nerfs et sang. C'est parfois vrai, surtout pour les minorités culturelles.

4) A morale... On retrouve les mêmes structures que pour l'histoire à chute, mais pas spécialement dans la contradiction bien que le procédé soit courant...

5) A gags... Chaque phrase reconstitue et compresse les 4 précédents exemples avec des dosages variés...

Puisque le message politique est implicite, pourquoi le solliciter ? Pourquoi attendre la fin pour se contredire ? Pourquoi donner la victoire au plus faible ? Pourquoi avoir peur d'être seul dans le noir et crier au secours ? Pourquoi être si anxieux d'avoir raison ?...

Il n'y a aucune raison pour qu'une histoire soit comme une maison avec une porte pour entrer, des fenêtres pour regarder les arbres et une cheminée pour la fumée... On peut très bien imaginer une histoire en forme d'éléphant, de champ de blé, ou de flamme d'allumette souffrée.

Moebius

Editorial 2



Tous les matins, je voyage dans le temps...

Je prends le Métro à Bastille, jusqu'à la République.

Et crac ! Tous les matins c'est pareil : quand j'arrive à la station Breguet-Sabin les lumières baissent... Il n'y a plus personne et, sur les murs, il y a les affiches, LES AFFICHES ! Pontiac 1963, Tito Leoni à la salle Wagram, le brillant Bulher, l'efficacité formidable des tables Unic et puis le frigidaire jaune pâle... Je glisse dans le passé à bord d'une rame experimentale soigneusement banalisée... ILS se servent de moi comme cobaye pour leurs expériences diaboliques...

A la station suivante, tout est rentré dans l'ordre... Bien sûr, si vous les interrogez, Ils vous diront qu'on vient de rouvrir... que la station était fermée depuis dix ans...

Ne les croyez pas : LA GRANDE EXPERIENCE VIENT DE COMMENCER !

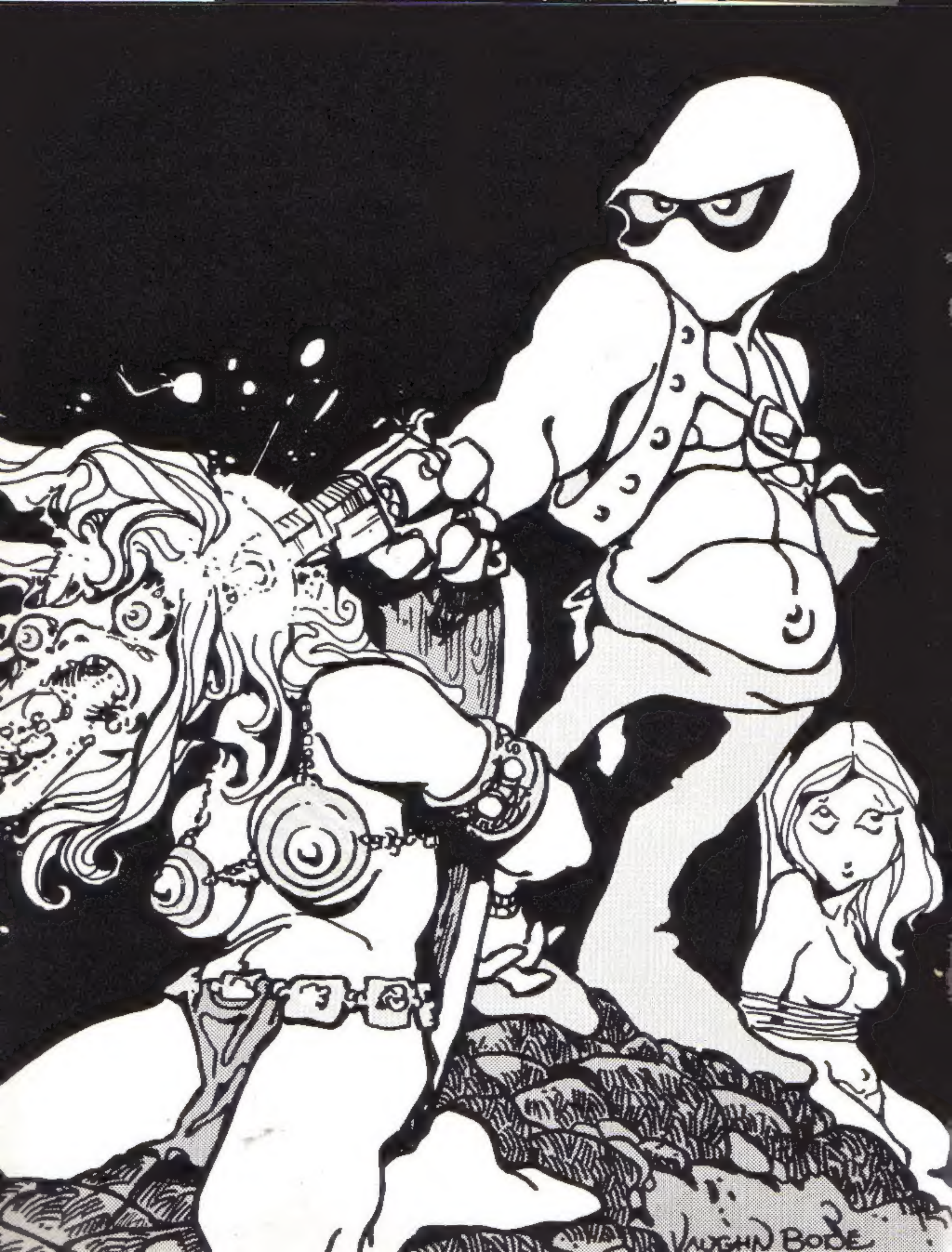
A part ça, voilà donc le numéro 4. Il est plus gros, avec plus de bandes dessinées parce qu'on a eu plus de publicité : espérons que ça va continuer...

Au sommaire, toujours les mêmes : Mandryka, Moebius (avec huit pages très attendues : le retour d'Arzach), la fin de la fantaisie héroïque de Druillet et Alexis, Corben avec la seconde partie de DEN (actuellement il dessine le troisième épisode)... Gal n'est pas là (il travaille à une longue histoire qui paraîtra d'un bloc dans le prochain numéro) mais il y a la suite du roman feuilleton : après Gir et Walther, voilà Pierre Pelot alias Suragne ; commencé comme un gag, ça devient progressivement un « vrai » roman...

Il y a aussi tous les nouveaux : Masse, Voss le Brésilien fou qui nous prépare en ce moment un album, quelque part au bord de l'Amazone, Gotlib avec le début d'une série régulière et un débutant qui, nous ayant envoyé de petits croquetons dans une lettre, ne nous a jamais crus lorsqu'on lui a dit qu'on allait les passer : Serge Clerc.

Il y a aussi 10pages de Vaughn Bodé ; COBALT 60. Ce n'est pas une nouveauté, la bande a huit ans, mais ça reste un évènement considérable puisque Corben et les autres tenants de la « bande dessinée hémoglobine » reconnaissent que tout démarra avec COBALT. Nous publierons le second chapitre un de ces jours et ce sera tout : Bodé et mort dans d'étranges circonstances, au mois d'Août. Accident ou suicide, on ne le saura jamais sans doute et puis d'ailleurs ça ne nous regarde pas. Je vous laisse avant de sombrer dans la littérature glycérinée d'usage : il méritait mieux que ça.

Jean-Pierre Dionnet


VAUGHN BODE

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

Métal Hurlant N°4



Sommaire des annonceurs :

SOMMAIRE

Titre et conception graphique : Etienne Robial.

DIFFUSION LIBRAIRES

FRANCE : B. Diffusion 61 rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS - Tél., 548.45.94 — BELGIQUE : Distri B.D. 263 rue Royale B.- 1030 BRUXELLES — U.S.A. : Côte Ouest : Bud Plant P.O. BOX 1668 GRASS VALLEY CA. 95945 — LIBAN : Messageries du Moyen Orient de la Presse et du Livre rue Nahr Ibrahim (SAISI) — BEYROUTH — CANADA : Messageries de la Presse International 4550 rue Hochelega Montréal Est Province de Québec — AUSTRALIE : Space age Books 305 Swanston Street Melbourne - 3000 Victoria — HOLLANDE - Real Free Press, Oude Nieuwstraat 10, Amsterdam (C.)

MÉTAL HURLANT N° 4 Trimestriel, Dépôt légal 4° trimestre 1975. Édité par : « LES HUMANOIDES ASSOCIÉS ». L.F. Éditions. SARL au capital de 20.000 Francs, co-Gérant Gestion : Bernard Farkas, Siège social 32, rue Yves Toudic, 75010 Paris. Directeur de publication : Jean Pierre Dionnet. Imprimerie : I.G.E. Paris,

PRINTED IN ITALY

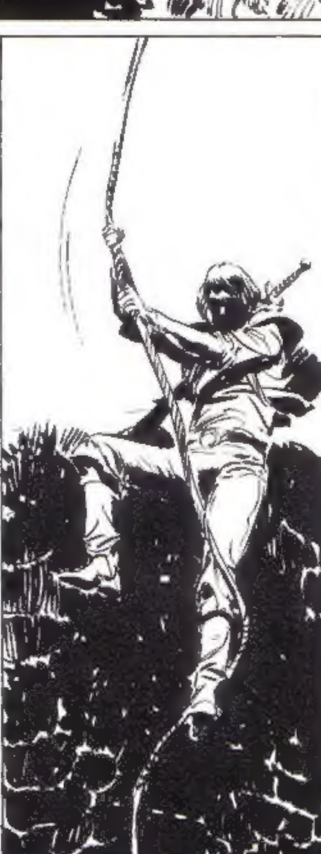

BDDÉ
album 30/40
FUTUROPOLIS
130 RUE DU THEATRE
75015 PARIS
35 Fr.
Salut!



LES AVENTURES D'YRRIS
DRUILLET & ALEXIS.










SILENCE, BELLES ENFANTS, C'EST YRRIS, VOTRE SERVITEUR JE SUIS VENU CONTEMPLER AVEC VOUS LE DRAGON QUI A PEUR DU JOUR


PAUVRE IDIOT QUE PEUX-TU FAIRE POUR NOUS?
L'IMPOSSIBLE MES CHÉRIES, MAIS POUR L'INSTANT J'AI AUSSI PEUR QUE VOUS


SILENCE, JE CROIS QUE VOICI NOTRE SEIGNEUR
PAR SAROT, IL EST ENCORE PLUS GROS QUE JE NE CROYAIS


JE TE CROYAIS EN FUITE, AVORTON ET TE REVOILÀ?
VOIS-TU, JE NE POUVAIS RÉSISTER AU DÉSIR DE TE CONNAÎTRE, DIVINE CRÉATURE, CAR DANS TOUT L'UNIVERS ON M'A CONTÉ LA BEAUTÉ DE TON VISAGE ET LA GRÂCE DE TES MANIÈRES...







DES PETITES FLEURS JAUNES VOTRE SEIGNEURIE...


J'AI TOUJOURS DE PRECIEUSES PETITES CHOSES COMME CELLES CI DANS MON SAC CE CES FLEURS M'ONT ÉTÉ VENDUES PAR UN MARCHAND A LA PEAU NOIRE DE L'AUTRE FACE DU MONDE
OH VRRIS MON COEUR T'ES OUVERT!
ENFIN DE LA RECONNAISSANCE MAIS IL N'Y A PAS QUE TON COEUR QUI M'INTERESSE!
IL FAUT PARTIR CAR CES PETITES FLEURS BIENTOT MANGERONT TOUT CE QUI VIT AUTOUR D'ELLES.
5


ATTENDONS QUE LES AUTRES RE MONTENT LA NA-CELLE PUISQU'ILS ONT DROIT À NOS RESTES..
TIRONS NOUS D'ICI EN VITESSE!
6




ALLONS, ALLONS, MES PETITES FÉES, VOUS ALLEZ FAIRE MOURIR VOTRE SAUVEUR !
FIN
DRUILLET & ALEXIS



Jean Pierre Dionnet

la question cruciale posée dans le premier numéro de ...AL HURLANT . Michael Anderson et Georges Pal nous ...eront ils un chef d'œuvre en adaptant au cinéma les ...es du plus grand héros populaire de la littérature ...ne DOC SAVAGE ? Nous sommes maintenant en mesure d apporter une réponse, le film étant sorti à Paris

...as mal quand même, il y a beaucoup de gadgets et le ...emier Ron Ely aurait fait une belle carrière dans les ...nquante

...stion plus angoissante encore du numéro deux qui ...PERMAN au cinéma . Eastwood, Redford ou Burt ... Question que beaucoup, sans doute, auront pris ...aquer, nous sommes hélas également en mesure ... ce sera Redford oui ROBERT REDFORD EN ... BLEU ET ROUGE qui sautera par dessus les ...es Il tarde d'y être

... question implicite du numéro trois, à propos de ...chez Aubier des œuvres écrites de WILLIAM ...endra t on un jour justice à Blake l'artiste ? Réponse ... les EDITIONS DU CHÊNE viennent de lui ... énorme et superbe volume, pas très cher et fort ... une succession de merveilles ' l'évidence du

...passe là, maintenant, autour des vacances et de la ... plus évident l'éclosion soudaine d'innombrables ... après CHRONIQUES TERRIENNES et ... à propos avez vous lu dans UNIVERS 01 la ...velle d'ELLISON L'OISEAU DE MORT ? ... des textes français d'honnête qualité, ... la présentation – dessins crapoteux et mise ...ximative – détonne, voilà aussi DÉDALE 1 ... qu'UNIVERS (il a fait ses preuves aux USA) ... de bibliothèque, autrement dit un livre ... éditée par Marabout et dirigée par celui qui nous ... revue de SF des dernières années, ...EE Les amateurs auront déjà reconnu ...LANCHAT Ne l'ayant pas encore lue, je ne ... sinon qu'elle contient un texte de Frémion ... plus grand bien.. A ce propos, quelque peu ...terminable polémique renvois d'ascenseurs ... camouflés que ces deux échotiers semblent ... je me dois d'éclaircir un point de ..., sans doute, ne vous échappera pas ... beau-frère d'Yves Frémion .. Il fallait que

... une autre fois, décidément,... publie ... dans une nouvelle collection dirigée par ... CONSTELLATIONS, une anthologie de SF américaine contemporaine LA FRONTIERE AVENIR Une merveille . Ellison, Silverberg, Zelazny et surtout DELANY tous les maîtres en somme de ces dernières années et jamais avec ces textes de seconde zone dont on se satisfait trop facilement si l'auteur a un nom. . Et surtout pleins de gens nouveaux, d'auteurs encore inconnus ou méconnus ici, qui valent bien les sus-nommés Effinger (le scénariste de chez Marvel, mais oui !), Gene Wolfe et Vonda N. Mc Intyre cette dernière est l'auteur du plus beau texte du livre, une nouvelle riche comme le meilleur Sturgeon. Rien à jeter dans le livre et – Miracle ! même Lafferty y est lisible... Ça me fait penser je ne sais pas trop pourquoi, mais peut être que vous vous le saurez, à ZAPPA, Zappa amateur de Cordwainer Smith, Zappa démolisseur et reconstructeur, comme cette nouvelle SF justement : pour en savoir plus lisez le très bon bouquin que DISTER vient de lui consacrer chez Albin Michel, dans la collection ROCK & FOLK, fin de digression

Chez J'AI LU, 2 rééditions. Une surtout dont je veux tout de suite parler car, si vous n'achetez qu'un livre ce mois-ci que ce soit celui là au moins LES AILES DE LA NUIT de Robert SILVERBERG Vous connaissez déjà, si vous lisez régulièrement GALAXIE depuis un certains temps : trois chapitres, ROUM, PERRIS, JORSLEM. Avuela la volante et le guetteur dont la vie s'est passée à attendre les extra terrestres, devenu inutile comme ils arrivent . Parmi eux Goldon l'Elfon qu'il croyait son ami .. Un périple à travers les villes anciennes de la terre, Rome, Paris, Jérusalem, s'achève en révélation extatique ' le meilleur Silverberg A noter qu'une bonne partie du livre demeurait inédite, les livraisons dans Galaxie ne comportant, en vérité que les deux tiers de l'ouvrage définitif. L'autre réédition c'est DOUBLE ETOILE de HEINLEIN le Grand LORENZO, cabotin en chômage, remplace au pied levé le maître de la galaxie, inutile d'en dire plus : c'est du grand roman feuilleton

Chez J'AI LU également, deux anthologies de WEIRD TALES, présentées par Jacques SADOUL. Weird Tales Une légende.. On craint le pire. . L'accumulation gentiment désuète de petites nouvelles falotes mais à l'importance historique indéniable Eh bien non, même les auteurs de seconde zone sont intéressants . voir LES CHIENS DE TINDALOS de Frank Belknap ...

sement émasculés dans PLANÈTE Clark Ashton Smith, Howard, Merrit, Lovecraft... Tout le monde est là. Une révélation : E. Hoffman Price, le co-auteur de DÉMONS ET MERVEILLES (le meilleur Lovecraft peut-être, malgré les fantaisies du traducteur) il semblerait, quand on lit la nouvelle de Price que tout le côté conte arabe, chatoyant, du récit vienne de lui... Il serait temps, messieurs 10-18, de mettre le nom des DEUX auteurs sur votre prochaine réédition du bouquin. A noter également, dans la collection L'AVENTURE MYSTERIEUSE, un BERGIER amusant LES MAITRES SECRETS DU TEMPS et un très bon livre sur la plus fascinante hérésie religieuse de l'Occident : LE SECRET DES CATHARES par GÉRARD DE SÈDE

PISAURIDE, d'Alphonse BRUTSCHE (quel jeune loup se cache derrière ce pseudonyme ?) : c'est un bon ANGOISSE dans la grande tradition et j'avoue qu'il m'a procuré le petit frisson rétrospectif, ce qui ne m'était pas arrivé depuis un bail

DENOEL. PRÉSENCE DU FUTUR Beaucoup de très bonnes choses qui font presque oublier que la même collection publia, il n'y a pas si longtemps, les plus exécrables livres qui soient... Deux livres, d'abord, qui tournent autour de Dieu et des religions.. Un recueil de nouvelles, AUTRES DIEUX, AUTRES MONDES : une retraduction médiocre des NEUF MILLIARDS DE NOMS DE DIEU de Clarke - pourquoi retraduit on mal ce qui a été très bien fait auparavant — et

Les anthologies se multiplient comme si les éditeurs avaient acheté une machine spécialisée dans leur confection à Fredric Brown : au LIVRE DE POCHE - couvertures hideuses HISTOIRES D'EXTRA TERRESTRES, DE FINS DU MONDE, GALASTIQUES, DE PLANETES, DE ROBOTS, DE MACHINES· chez Opta, dans la collection MARGINAL ANDROIDES, ROBOTS ET MACHINES FOLLES.. APOTHÉOSES, APOCALYPSES ET RETOURS A ZÉRO.. ROIS ETRANGES ET DICTATEURS FOUS DE L'AVENIR... Les deux séries se valent : LE LIVRE DE POCHE est plus raisonné, plus sérieux, l'ensemble des volumes formera un bloc sans failles.. Les MARGINALS sont plus décontractés, plus légers à ingurgiter et surtout ils sont abondamment illustrés KLEIN, Cathy MILLET and Co... Les deux vous dévorent une semaine, un mois, si vous n'y prenez garde une nouvelle, c'est autre chose qu'un roman, chaque ligne compte, impossible de survoler une phrase, mais aussi quel plaisir quand on tombe sur un parfait chef d'œuvre en dix pages

Au FLEUVE NOIR l'avalanche aussi · le je ne sais pas combientième PERRY RHODAN, le dernier LE MAY : CLAINE ET LES SOLANDRES le dernier JAN DE FAST · DANS LA GUEULE DU VORTEX, et puis LIMAT, BARBET, PIRET, MURCIE, GUIEU. L'œil, une seconde, s'arrête sur les couvertures de Brantonne, sur la pile cyclopéenne.. Que faire sinon plonger au hasard, attiré par un titre ?.. LE VIEUX ET SON IMPLANT.. Paul BERA.. Pourquoi pas ?
On entre dedans avec précaution, prêt à se rétracter au premier baillement et en fin de compte, on reste jusqu'au bout. Parce que l'idée au centre (dont je ne vous dirai rien) est superbe, et bien que le développement hésite parfois entre divers travées.. J'ouvre encore, à cause d'ARPHA DAX LE KHOUR dont je vous ai parlé, un autre livre de Yann MENEZ LA RÉVOLTE DES LOGGARS : un cocktail hétéroclite d'Atlante ressuscité, de gardes noirs et de quartiers interdits.. Deux histoires qui se télescopent et qui se combattent parfois, mais l'ensemble est là · Yann MENEZ, avec deux livres, est d'ores et déjà quelqu'un qu'il faut suivre

Dans la collection SUPER LUXE FLEUVE NOIR réédition d'un petit BRUSS lisible TERREUR EN PLEIN SOLEIL Un curieux bouquin, FASCINÉE d'Éric VERTEUIL : vous souvenez vous de l'admirable nouvelle de Julio CORTAZAR, la NUIT FACE AU CIEL . un homme qui rêve sur son lit d'hôpital, pendant qu'on l'opère, qu'il est aussi l'esclave enfui qu'on va sacrifier dans un temple précolombien, qui comprend à l'ultime seconde qu'il va mourir, tout à l'heure, sur la pierre du sacrifice, que le rêve c'était cet autre monde ou les chirurgiens s'affairent autour de lui.. Et bien FASCINÉE c'est ça sur deux cents pages... Un plagiat ? Non, une rencontre plutôt Un dernier titre · LES ENFANTS DE

une nouvelle grandiose de LESTER DEL REY, prolongation théologique de son fascinant CAR JE SUIS UN DIEU JALOUX... Second bouquin, LES LIBERTAINS DU CIEL de John BOYD : deux explorateurs, un catholique et un protestant face à un monde où l'on ignore la notion de faute... Il y a plus de choses intéressantes dans la plupart des nouvelles du recueil précité que dans ce petit bouquin un rien lourdingue.. Et puis, touts ces histoires de religion, ça donne envie de relire UN CANTIQUE POUR LEIBOWITZ

DENOEL. PRÉSENCE DU FUTUR Deux SIMAK. Un médiocre . A PIED A CHEVAL ET EN FUSEE Un délectable, LE DERNIER CIMETIERE · La terre transformée en cimetière à l'américaine par d'habiles promoteurs et puis de-ci de-là, dans un coin négligé, les survivants du désastre atomique. Mélancolie, lyrisme, personnages qui errent à la recherche de la vérité, qui la trouvent un instant en s'asseyant au bord d'un ruisseau; chaque fois que je lis SIMAK je pense à John Ford qui racontait aussi les moments fugaces de bonheur, d'équilibre, je pense aux raclées mémorables, « pour rire », de LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS, en tombant sur deux personnages insensés du DERNIER CIMETIERE d'anciennes machines de guerre l'une russe, l'autre américaine, qui ne se quittent plus et partent en balade chercher de la compagnie, faisant le coup de feu en chemin, pour un peu d'huile de vidange
DENOEL. PRESENCE DU FUTUR. LA MERE DES MONDES : le dernier recueil des nouvelles de jeunesse d'Asimov ENCORE UN PEU DE VERDURE de Ward MOORE, l'auteur du superbe BRING THE JUBILEE qu'il faudra un jour traduire . c'est encore d'apocalypse qu'il s'agit, mais d'une apocalypse narquoise : le monde est détruit par un petit représentant de commerce ambitieux TERRE de Maria C. FARCA n'a pas l'air, mal mais j'ai laissé tomber en route. Enfin voici les deux premiers volets de grandes séries · LES NEUF PRINCES D'AMBRE, bien sûr dont Druillet vous a déjà parlé : du bon Zelazny, sans plus UNE CHALEUR VENUE D'AILLEURS de Michael Moorcock le livre le plus amusant ces temps ci : dans un monde si blasé que l'ennui lui-même est devenu une sentation recherchée un immortel jeune et vieux, Jherek Carnelian (Jerry Cornelius ?), décide de réinventer la passion et de tomber éperdument amoureux d'une petite bourgeoise de l'Angleterre victorienne entrevue dans la ménagerie d'une amie celle-ci l'obligera, lui qui peut tout, à vivre dans une villa sombre et étriquée et à manger des légumes bouillis pour retrouver l'ambiance de son époque, entre autres idées narquoises il y en a cinquante dans le bouquin
MARABOUT : la pléthore. De nouvelles collections JOYAUX DE LA LITTÉRATURE UNIVERSELLE, GRANDS CHEFS D'OEUVRES DE L'ACTION ET DU MYSTERE LA GUERRE DU FEU de ROSNY, un petit Eugène SUE méconnu, LATREAUMONT, où Isidore Ducasse, sans doute

... chercher son pseudonyme... Et toujours les autres : LE FOYER BRETON d'Émile SOUVESTRE, beau recueil de folklore réédité avec les illustrations d'origine (Johannot...). Dans la BIBLIOTHÈQUE EXCENTRIQUE, LES GRANDES MYSTIFICATIONS de Jacques FINNE, dans la collection UNIVERS SECRETS, un petit Murray LEINSTER, L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE dans la COLLECTION 2000, LE RAT KAVAR de Thomas OWEN, LA FEMME DE PUTIPHAR de Gaston COMPERE (prix JEAN RAY 1975) en MARABOUT FANTASTIQUE et enfin deux livres qui valent un peu plus de ... HUIT HISTOIRES DE CTHULHU CTHULHU, notre ... compagnon des nuits d'insomnie Le mythe prolongé ... CAMPBELL, LUMLEY, VERNON SHEA Le ... a complicité lorsque le héros achète un gros ... poussiéreux couvert de caractères incompréhens... ... à a nuit tombée dans la villa en ruine qu'il a ... au bord du cimetière, il se plonge dans sa lecture, ... machinalement les mots inconnus au fur et à ... déchiffre SHUB'NIGHORRAT KADISHTA ... NYOGTHA YOG SOTHOTH, comme la lumière ... que les rideaux bougent, on a envie de lui crier ... arrête de lire » ou « Nyarlathotep est derrière ... est en famille Ce qui est bien aussi, c'est de ... du nom de Lovecraft en le mettant en gros sur ... d un livre qu'il a inspiré, pratique commune chez certains éditeurs que je ne citerai pas .

... LE POSSEDE de Dennis Weathley dont ... pas manqué j'espère l'an dernier, l'étonnant ... DE SATAN est du même acabit l'ancien ... paralysé qui voit chaque nuit danser ... l araignée gigantesque Guignol en ... on ne marche pas, on vole héritages détournés, ... secrets sectes bizarres, séquestrations et ... soudains Zevaco n'est pas loin

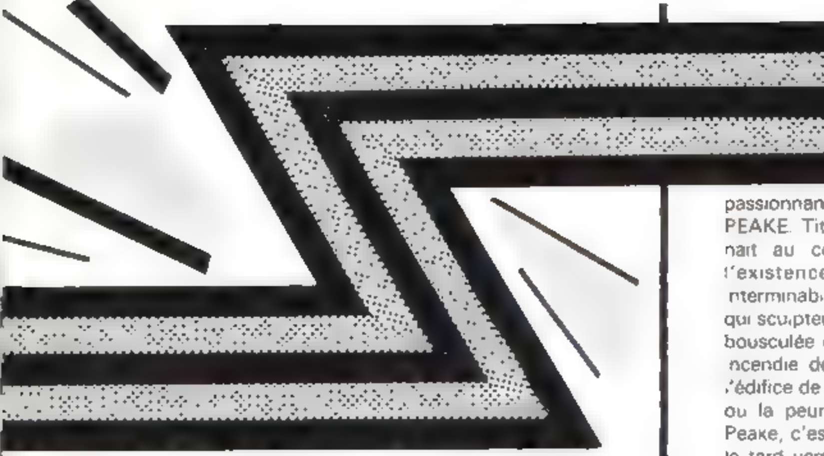
... un très beau livre très étrange une course à ... banale, dans l Amérique meurtrie par la guerre ... par les blocus conjugués du bloc européen et ... LE SILENCE DE L'AUBE de Gordon EKLUND, La ... d'un bouquin honnête de Jérôme SERIEL : LE ... et encore un Dick passionnant LE PRISME ..., l'aventure d'un Guy Lux américain qui se réveille ... n'est plus rien, tout le monde l'a oublié, il ne ... aucune trace de son passé, mais, et c'est là que ..., ce n'est pas n'importe qui , c'est un être roué, ... à tout pour survivre... Ça me rappelle un très beau film ... GOOD-BYE CHARLIE, où un infâme play-boy ... tout à coup, avanie suprême, transformé en ... et qui aussitôt, faisant chanter ses anciennes ... en se présentant comme l'épouse inconnue qu'il ... laissée derrière lui ! Le Dick, revenons-y, est ... raisonnable, limpide : il décevra sans doute ... les glissements soudains, irrationnels du ... romans ultérieurs · Dick va mieux dans sa tête, ... espérons pour lui que ça continuera, mais ... aussi qu il ne va pas évoluer comme Van Vogt ... aussi, la réédition d'un bon Charles ... LE CHANT DES ASTRONAUTES, sous, cela ... souligne après tant de couvertures magnifiques, ... une jaquette abominable

... BIS là aussi l'avalanche de bons livres. Même ... que pour PRÉSENCE DU FUTUR : après trop de ... Mais là, c'est l'inverse · quand on édite un ... livre chez Denoël c'est parce qu'on ne connaît pas la ... c est parce que Demuth, blasé, la connaît trop... Voilà un petit DELANY, LES JOYAUX D'APTOR, honnête; voilà aussi les deux premiers volets d'un space-opera bien carré dans le genre voyageur errant au secret formidable — ici DUMAREST, l'homme qui cherchait le chemin de la terre-voyages dans les soutes de cargos millénaires, empires féodaux, mutants fragiles et planètes inhospitalières . rien ne manque sinon peut-être, parfois, justement une certaine nouveauté, un certain élan, pourtant j'avoue : j'adore ça. L'auteur est E.C. Tubb : ce pourrait aussi bien être quelqu'un d'autre Maintenant et avant de parler du dernier livre de la série, une autre parenthèse cinématographique (décidément cette rubrique dévie dangereusement) aviez vous vu DIRTY HARRY de Don SIEGEL, avec Clint EASTWOOD ce policier admirablement réalisé qui rebondissait, machiavélique au rythme d une idée par plan Il y avait quand même un problème côté fond ce flic qui tuait et tuait encore au nom du bon droit et cherchait à nous convaincre, habilement d'ailleurs que la seule solution face à a délinquance était de tirer dans le tas conclusion qui fut d'ailleurs infirmée dans la suite de Ted POST, MAGNUM FORCE, qui montrait que cela ne pouvait qu'aboutir au fascisme Eh bien le bouquin en question MONSIEUR JUSTICE de DORIS PISERCHIA c est exactement ça forme passionnante et fond dégueulasse une semblable apologie sophistiquée de la violence au service des « braves gens » Un détail encore les quatre couvertures Macedo, Bilal, Pierre Clément sont bien belles

CALMAN LEVY DIMENSIONS 2 livres MANUSCRIT TROUVE DANS UNE BAIGNOIRE de Stanislas LEM ce n'est pas de la science fiction, comme dirait Sadoul mais du pseudo Kafka bien ennuyeux (question à la postérité oubliera t on Kafka aussi vite qu'on a oublié Saint Ex ?) Heureusement le deuxième livre est un DICK LE TEMPS DESARTICULE il est antérieur au « masque » et l écriture est encore terrain dangereux mouvant Une petite ville américaine des années cinquante un « héros » qui gagne tous les jours le concours du canard régional « où sera le petit homme vert demain » qui, un jour se met à voir des pancartes à la place des choses, tout commence à bouger

ALBIN MICHEL la collection fait peau neuve, elle conserve son aspect métallique mais avec des couvertures magnifiques reprises de pocket books anglais : celles justement qu'on trouvait jusque là au MASQUE, tiens tiens. Réédition d'un bon SIMAK LES INGÉNIEURS DU COSMOS. Un nouveau, Michael G. CONEY, avec SYZIGIE · une planète où tous les 52 ans les six lunes entrent en conjonction, provoquant d'étranges choses besogneux mais sympa Un petit Keith LAUMER DINOSAURS PLAGE une organisation temporelle future stationnée au secondaire qui fait la police à travers les siècles, régularisant le flot des voyageurs lisible

Au CLA un SCHECKLEY médiocre et interminable LE TEMPS MEURTRIER avec en seconde partie quelques très bonnes nouvelles Le deuxième volume de la saga d'ELRIC, ELRIC DES DRAGONS · du bon feuilleton sans plus, MOORCOCK ne semble pas tout à fait convaincu de l'intérêt de l'entreprise Et puis excellente surprise, deux romans de LESTER DEL REY dont on oublie souvent qu'il n'est pas seulement un auteur pour adolescents PSI est comme l'OREILLE INTERNE un livre grave autour des perceptions extra-sensorielles, LE ONZIÈME COMMANDEMENT qui n'est pas sans parenté avec A L'AUBE DES TENEBRES est encore —obsession Del Rey — une histoire de religion : une terre surpeuplée où l'église toute puissante a érigé en obligation morale un onzième commandement croissez et



multipliez, la folie douce, mais tout n'est pas si simple qu'il semble. . Découvrez DEL REY, un des derniers grands qui restait à canoniser

OPTA again ANTIMONDES. Réédition du premier volet des « créateurs d'univers » LES PORTES DE LA CRÉATION Un livre inégal . LE MAITRE DES ARTS de William ROSTLER qui tente, comme Barjavel dans CINÉMA TOTAL, d'imaginer les formes de l'art futur Enfin un bouquin de ALDISS FRANKENSTEIN DELIVRE Un homme de 2020 est projeté au dix neuvième siècle . il va rencontrer Mary Shelley et sa créature C'est bien fait, bien écrit, intelligent fin et lorsqu'on baille, on se dit que décidément mieux vaut parfois un livre maladroit et vivant qu'un édifice trop parfait que l'âme déserte

LAFFONT AILLEURS ET DEMAIN LE NOUVEAU CLARKE RENDEZ VOUS AVEC RAMA L'exploration d'un vaisseau étranger qui surgit soudain au dessus de nous, énorme, vide, mystérieux . C'est tout C'est tout et c'est superbe : le vérisme pesant de Clarke débouche soudain sur la poésie pure et, comme presque tous les livres de cet auteur, on ne *l'oublie pas*

LAFFONT. AILLEURS ET DEMAIN CLASSIQUES · réédition de la grande œuvre de Kurt STEINER · ORTOG et sa séquelle, ORTOG ET LES TENEBRES Je parlais d'Elric tout à l'heure, le légendaire Elric . Ortog est bien meilleur

Chez KESSELRING une nouvelle collection S F Premier titre · un recueil de nouvelles de Damon KNIGHT, ET TOI DONC !, traduit par Versins de petites merveilles, dans le tas, le gag de science-fiction que je préfère · COMMENT SERVIR L'HOMME .. Dommage que – maquette et illustrations – le livre ressemble déjà à un solde de chez Gibert Prédestination ?

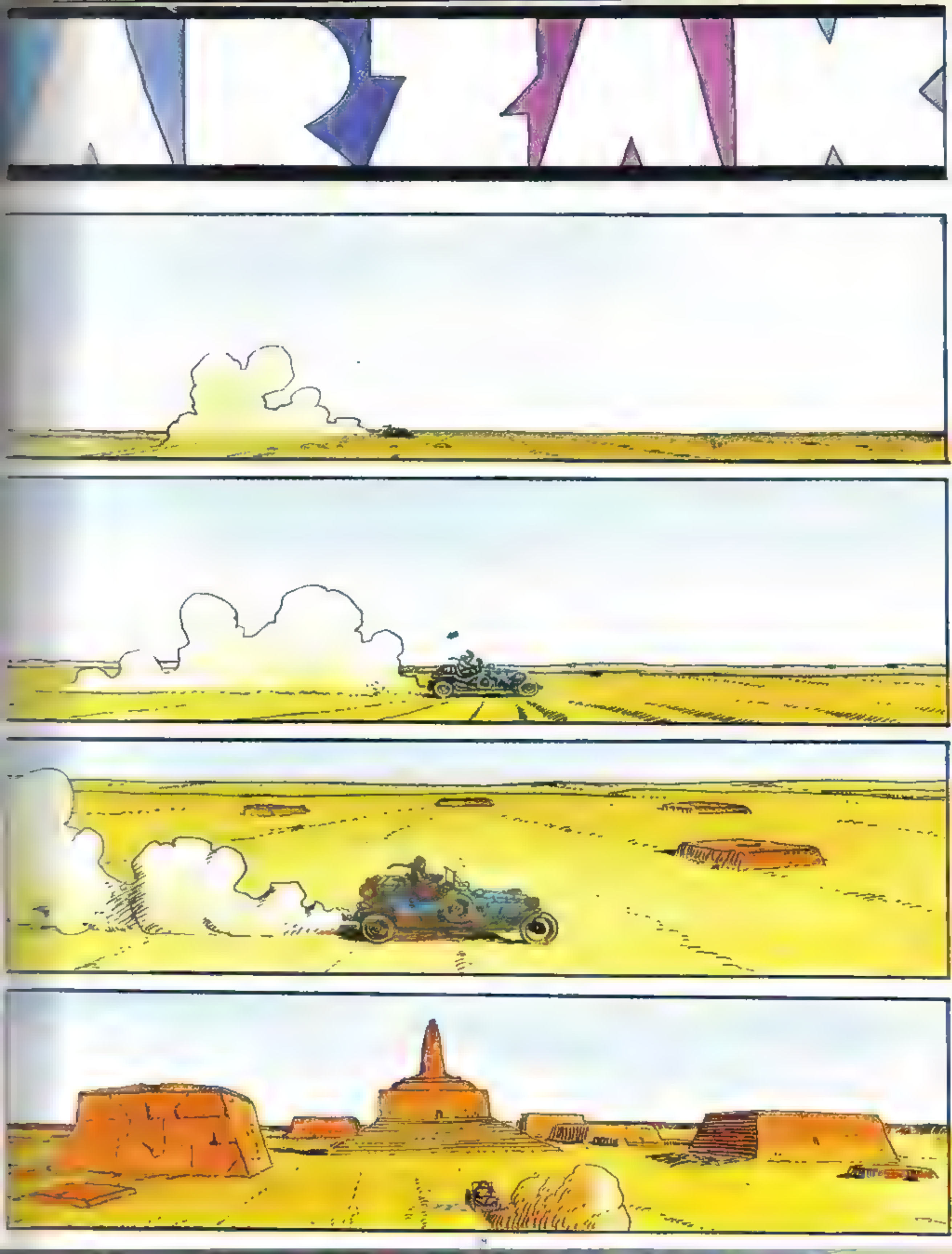
Une autre collection nouvelle MARGINALIA chez Jacques GLENAT. Le premier volume est un choix de LETTRES DE LOVECRAFT un peu rapide mais intéressant La couverture est de MOEBIUS . un de ces plus beaux dessins et je lui en voudrai toujours de l'avoir donné à un concurrent La collection est dirigée par François Rivière on risque donc quelques exhumations inhabituelles et c'est tant mieux

HEP ! J'allais pour la troisième fois oublier de citer un de mes livres de chevet – ça doit être freudien comme dirait MANDRYKA qui, soit dit entre parenthèses, publie actuellement dans L'ÉCHO DES SAVANES une très belle bande de SF qu'il dessine, sur un scénario de LOB – ouf j'espère que vous n'avez pas perdu le fil – j'allais donc oublier de citer l'un des monuments de la littérature anglo-saxonne, un édifice imaginaire fabuleux, autrement passionnant que TOLKIEN . TITUS D'ENFER de MERWYN PEAKE. Titus l'irracontable : Titus le fils de Lord Tombal qui naît au cœur du château cyclopéen de Gormenghast l'existence étrange des gens qui peuplent les salles interminables et dehors, dans la forêt, les peuples d'artistes qui sculptent le bois, une vie quotidienne aux rites immuables bousculée ça et là par un évènement rare comme le grand incendie de la bibliothèque.. On peut errer sans fin dans l'édifice de Peake sans savoir ce qui l'emporte la gentillesse ou la peur, la légereté fugace ou les ombres énormes Peake, c'est d'abord un grand illustrateur qui s'est tourné sur le tard vers l'écriture, l'un de ses meilleurs livres d'enfant CAPTAIN SLAUGHTERBOARD DROPS ANCHORS vient d'ailleurs d'être réédité en Angleterre par ACADEMY PRESS et il y a dans Titus nombre de dessins étonnants · il est dommage que l'éditeur, STOCK, jouant l'économie, les ait pour la plupart regroupés en un triste cahier, jetés au hasard De toute manière ça ne fait rien · les livres essentiels sont trop rares pour faire la fine bouche

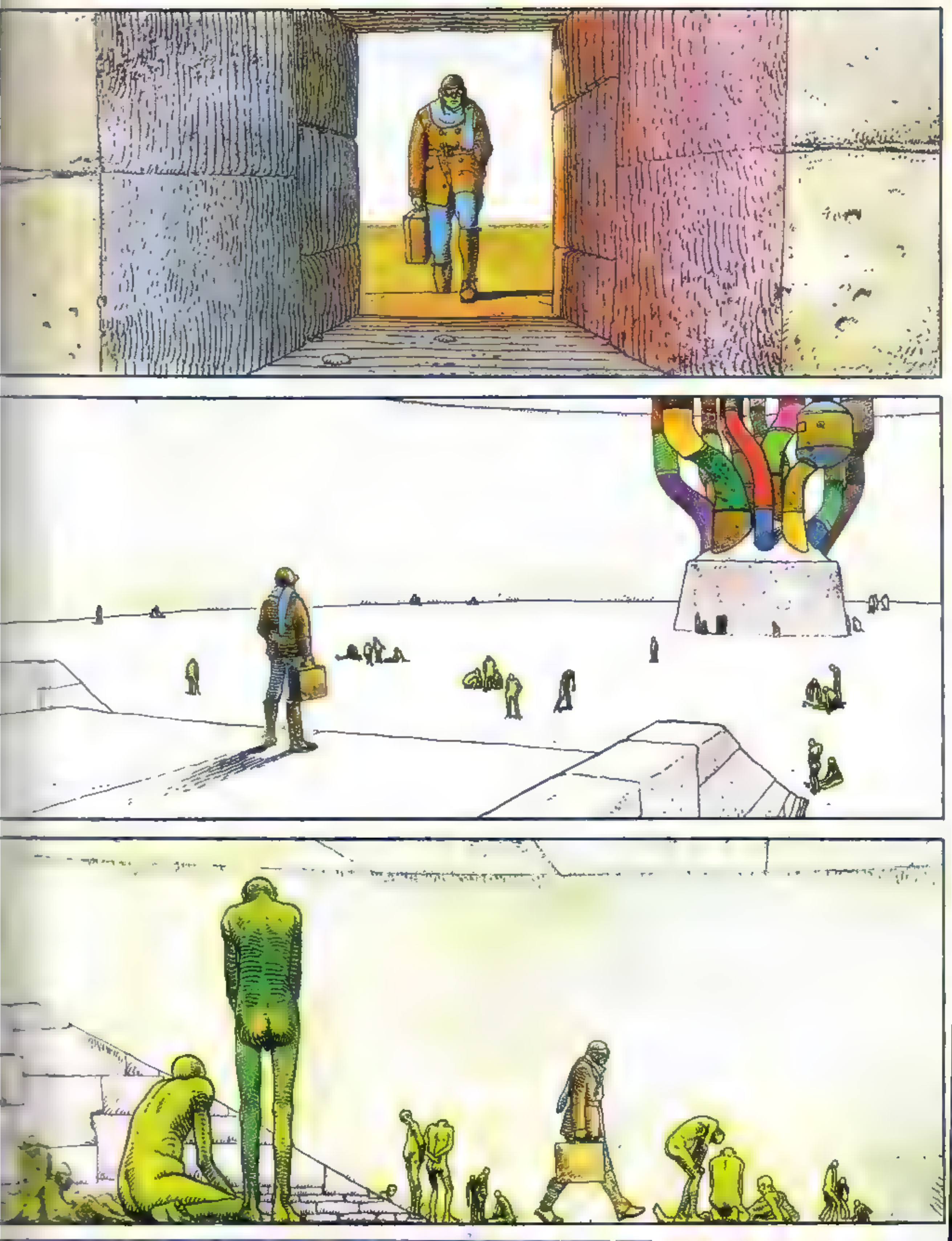
Quelques images maintenant : des films comme ROLLERBALL de Norman JEWISON qui devrait sortir un de ces jours, le plus vieux thème de la SF mais au cinéma DEATH RACE 2000 (sûrement sorti quand vous lirez ce texte) utilise un autre thème rebattu · les duels automobiles, mais là l'actualité semble avoir rattrapé l'imaginaire si l'on en croit certains faits divers récents. Côté BD, des trucs aussi VOYAGE COSMIQUE, le dernier album des FANTASTIC FOUR, le dernier FRED, admirable : PHILEMON A L'HEURE DU SECOND T chez un éditeur de bandes dessinées, Dargaud je crois, et puis surtout, dans « les petites merdes de chez Aredit » une série étonnante d'adaptations de grands textes de SF . FRANKESTEIN, KING KULL, CONAN mais aussi GULLIVAR JONES, scénario de George Alec Effinger, dessins de Morrow (oui, l'illustrateur de Galaxie) et Gil Kane ou bien la nouvelle *dont on tira le film LE JOUR OU LA* TERRE S'ARRETA ou encore le fameux récit de Bloch, VOTRE DEVOUE JACK L'EVENTREUR, adapté par Ron GOULARD, très bien dessiné par Gil Kane et Ralph Reese FRANKENSTEIN, DRACULA, LE FILS DE SATAN, etc dans tous ces canards vous risquez de tomber sur, par exemple, VALLEY OF THE WORM, Gil Kane à nouveau, adaptant le meilleur texte de Howard, sur une nouvelle d'Hamilton, parue dans DANGEROUS VISIONS (Gil Kane toujours) ou même sur l'adaptation de IT de Sturgeon toutes les bandes sus nommées correspondent à deux mois à peine de parution D'autres BD : FOODGOOD FROLICS, somptueux portfolio de Basil WOLVERTON importé par FUTUROPOLIS . des bandes de SF incroyables : fusées énormes et ventrues, publiées à la même époque que les astronefs décoratifs d'Alex Raymond, l'opposé en somme et il semblerait bien qu'aujourd'hui on soit plus proche de Wolverton. . Je m'en voudrais d'oublier la réédition de la belle bande de FOREST, parue dans Chouchou l'éphémère, BEBE CYANURE, chez GLENAT encore

Une dernière brassée d'images ONE HUNDRED YEARS OF SCIENCE FICTION ILLUSTRATIONS, un beau livre anglais sur les illustrateurs de pulps . on perd comme d'habitude de la place en partant trop tôt (Granville !) mais il y a PAUL, WESSO .. Cités détruites, monstres invertébrés et astronefs copiés sur des moissonneuses batteuses, c'est le grand voyage. Bien sûr, le livre vient un peu tard (le SADOUL était plus pertinant), il s'arrête trop tôt : avant EMSH, le plus grand de tous les illustrateurs de SF, pourtant vous l'achèterez, il n'y a guère de choix en la matière

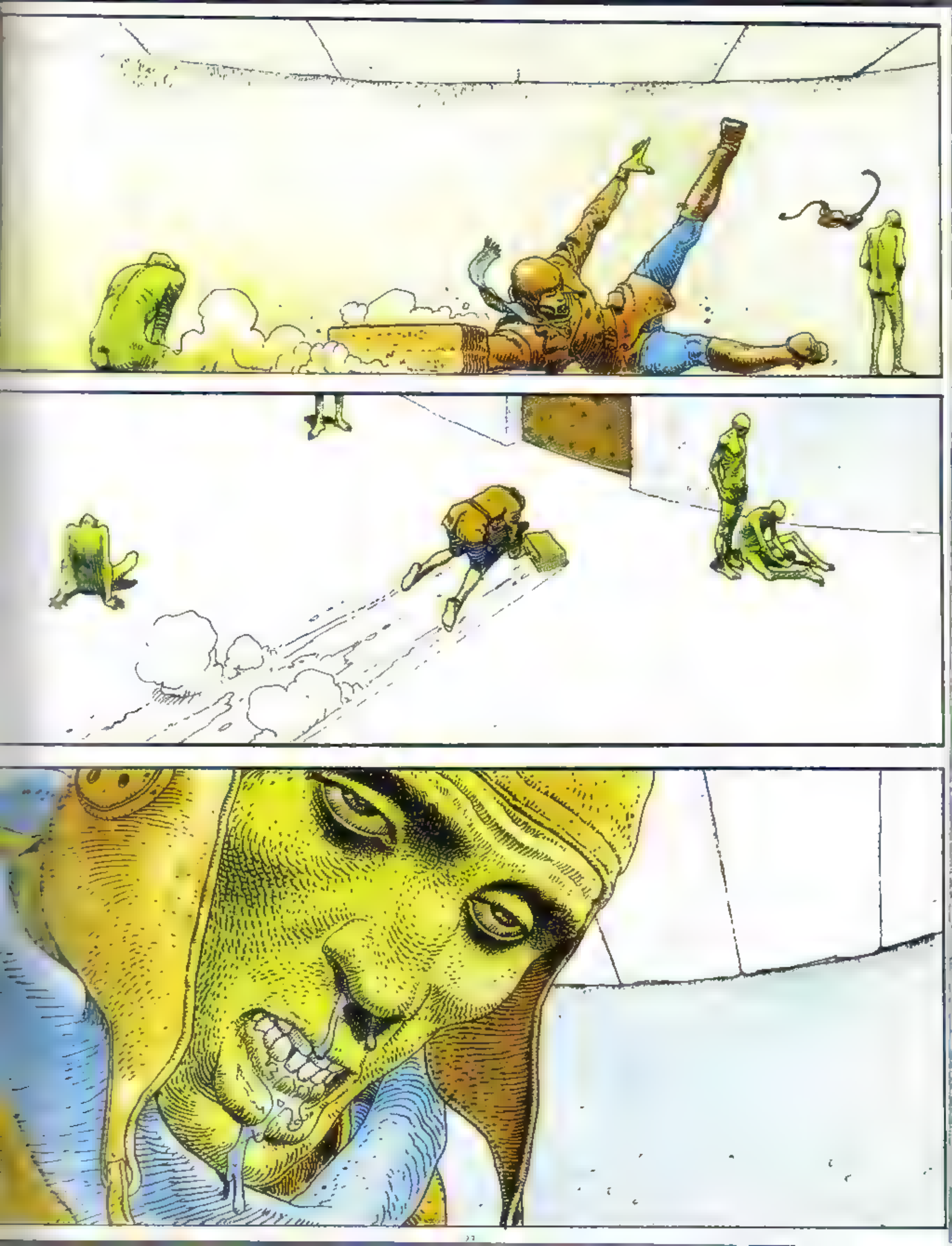
(Suite page 76)



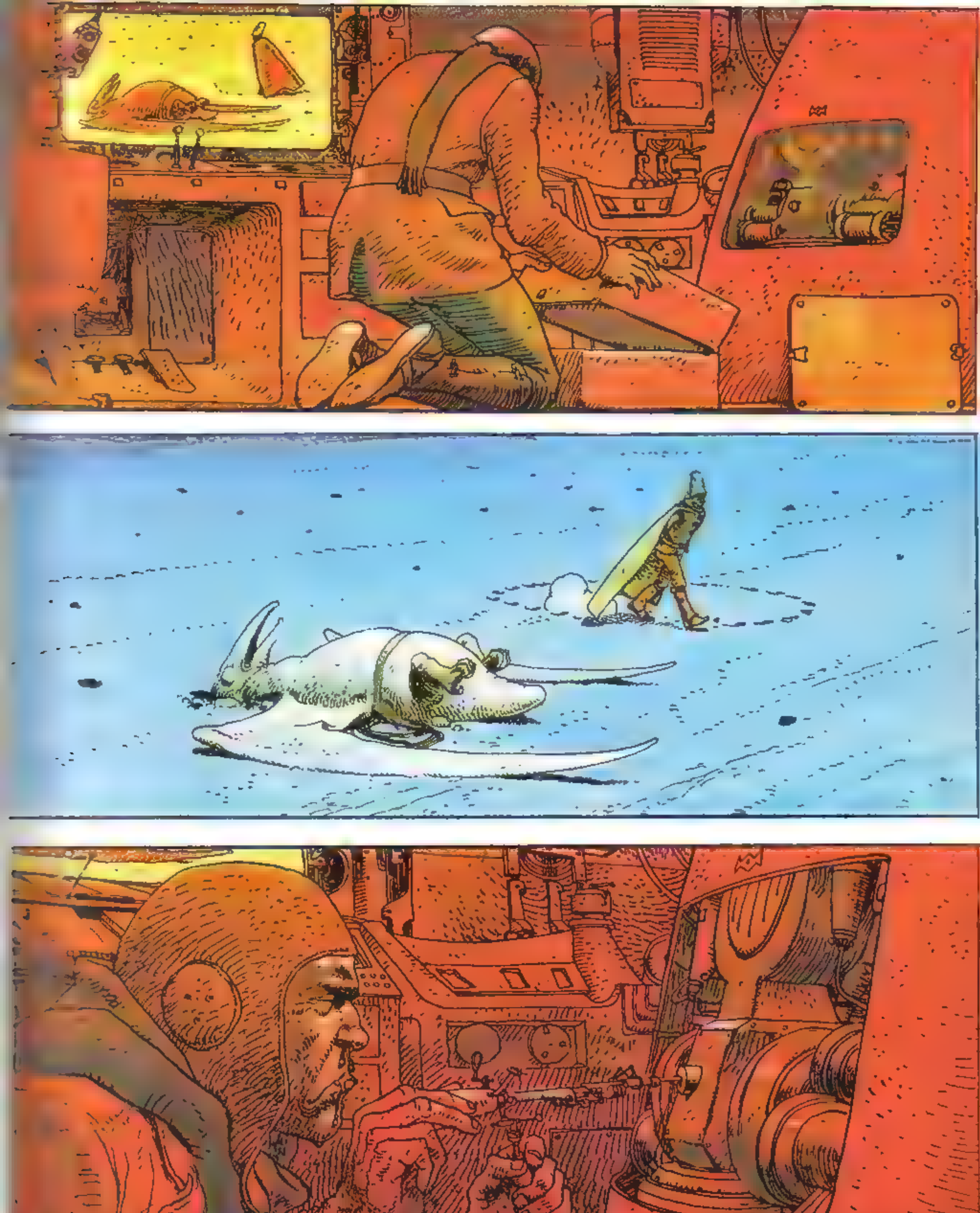












Autour de moi...

Autour de moi les arbres... La clairière est vaste, tranquille, lumineuse. Je suis bien, assis dans la mousse.. Examinons donc attentivement le piège

Ce matin, un policier de la Culturelle est venu m'arrêter. Bonjour M. Giraud !... C'est vous qui avez écrit ça ? Il me montre un Métal Hurlant ouvert. Je n'avais pas remarqué mais il l'avait à la main gauche avant d'entrer.. Mon regard glisse par dessus son épaule. Le jardin est si vert sous la pluie... J'ai reconnu la page ouverte : un dessin de Bordjeck, la page rouge.. Le policier agite cette tache, l'élève à la hauteur de mes yeux et la juxtapose aux verts du jardin. Un esthète involontaire, ce flic

Une violente douleur me tape le côté gauche, je tombe, je perds conscience

Je me réveille

Je suis couché sur un lit de plastique marron ! C'est vrai que nous sommes dans l'année du marron. Je n'aurais jamais imaginé que les prisons de la Culturelle soient riches à ce point... Il est vrai qu'elles dépendent de la CAVAR.

Coïncidence ? Un médecin psy en uniforme de la CAVAR fait son entrée, de long cheveux citrons et trois greffes sur le front. Il a une seringue à la main.. J'ai à peine entrevu la seringue que mon conditionnement huiu prend mes réflexes en charge, ce qui est extraordinaire avec ce type de conditionnement sub cellulaire: c'est le détachement total de l'ego.. Mon corps se tord. Mes muscles se tendent comme des cordes et je suis le passager privilégié d'une machine à tuer pré-programmée

Je ne reprends « possession » qu'une fois le travail terminé

Le médecin est allongé sur le lit à la place que j'occupais quelques secondes auparavant, il est inconscient. Une échymose commence à lui barrer le front

Pas question de sortir de cette pièce inconsidérément. Ils sont venus m'arrêter. Je sais pourquoi: Chronique du dernier Métal. Je savais que ça finirait comme ça un jour mais je commençais à m'habituer à la menace. En fin de compte, ils l'ont fait. Je suis coincé, comme l'ont été beaucoup d'autres avant moi. Un instant je pense à Caut.

Depuis qu'il est à la Culturelle, près de trois cents artistes ont été exécutés officiellement, et près de deux mille sont en prison. Et c'est notre ministre le plus libéral. Maintenant je fais partie des deux mille. Je ne sais pas où je suis interné ni depuis quand. Pourtant il faudra bien que. Je me souviens alors de la tache rouge se balançant mollement devant le vert du jardin, puis la douleur

Les vêtements du médecin sont trop étroits, ils me serrent l'articulation de l'épaule. Le petit doigt de ma main gauche est douloureux et ma couille droite est coincée du mauvais côté de la couture du pantalon

Je sors. Le couloir classique interminable: toutes les portes sont semblables. Je prends à gauche

Je marche une centaine de mètres. Ils n'ont quand même pas changé la couleur des couloirs: bordeau foncé jusqu'à l'épaule et le mètre qui reste, plafond compris, vert pisseux. A vomir

J'ouvre des portes au hasard, des « malades », tous dorment.. Non, une très jeune fille a hurlé quand elle a vu mon uniforme, j'ai vivement refermé... Il vaut mieux laisser ces portes fermées. Impossible de résister... Je perds du temps.. Je dois être dans la section des femmes, toutes dorment, droguées, et certaines sont belles

A la fin, je commets quelques horreurs sur l'une d'elles et poursuis ma route, un peu honteux mais calmé

Parfois une bifurcation, un virage. Je commence à avoir faim. Depuis combien de temps ai-je quitté ma chambre

Cette prison est immense ou elle donne l'illusion de l'être. Et le médecin, comment a-t-il fait pour arriver jusqu'à moi ? Comment comptait-il repartir ? Je n'ai pas réfléchi, je n'aurais pas dû m'éloigner ainsi de mon point de départ. Peut-être y avait-il un véhicule caché à proximité ?

(Suite page 36)

















COT.COT.COT.COT.

d'alarme

plus poser
on pied nulle
part sans
rameuter tout

COT
COT
COT







HEEE!



KRAS



de moi un de
CES Robots







Vont me prendre!

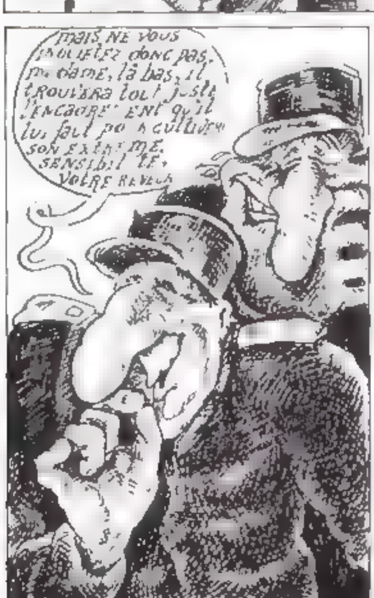

pendant ce temps là, à la maison, de l'autre coté de la cour.
oooh! y a quelqu'un?


madame! votre fils ne s'est pas présenté à sa caserne! savez vous que ça s'appelle insoumission ça? où est-il ce jeune morveux?
mhhh?


ah oui! le petit, il est au poulailler, en train de jouer, mais il est tout petit, vous savez


tatata! tout petit ou pas tout petit, sur sa feuille de route c'est marqué qu'il est bon. alors c'est bien qu'il est bon!


mais, vous savez, heu il passe son temps à 'rêvasser' avec les poules, ne le 'rechmalisez' pas c'est un rêveur quoi!


mais ne vous inquiétez donc pas, madame, là bas, il trouvera tout juste l'"encadre" ent qu'il lui faut pour cultiver son extrême sensibilité, votre rêveur


HÉRK HERK
HÊRK


J. Marx

L'eau mes Talus relants l'homme
étale Hurlant l'homme Hétal urel.
an Mets ta Lure lent....

EPISODE N°3
Pierre Pelot

RÉSUME DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS

« Un visage charnu, des cheveux longs fortement bouclés ... épais canapé de poils sur la nuque, des moustaches ...ées en crocs, des lunettes rondes... », l'« être » vient de se poser sur la planète-territoire. Après avoir détruit un ...me dont il s'empare de la mémoire, l'« être », toujours ...eillé par le général Boluvka à bord d'un camion vidéo, pénètre à l'instant dans une « chose-maison » où un homme et une femme « se livrent à un exercice d'accouplement »

L'eau mes talus relants.

Episode 3

...e hurla, le visage déformé dans un gribouillis de cheveux ...ses de sueur. Un cri noir, un cri comme une lame barbée ...s extrayait lentement de sa gorge

Pendant quelques secondes encore, l'homme couché sur elle continua d'aller et venir, ne comprenant point, ne comprenant rien, saoulé jusqu'au plus creux de ses os par le plaisir de feu qui montait, qui l'emportait dans le gouffre tourbillonnant. Le cri était peut-être le sien. Quelques secondes... Presque rien

Une contraction brutale du vagin sur son membre durci L'éclatement, l'éclaboussure

Elle cessa de hurler Une véritable cassure

LUI, debout, noyé, emporté, balancé, il contemplait l'homme éclaté, un instant immobile, l'homme éclaté qui achevait de rouler sur le côté, quittant le corps de la femme, son sexe gluant d'une éjaculation posthume encore raidi, encore droit Il faisait des efforts et ne comprenait pas. Sa peau lui faisait mal — cette peau qu'il avait su se composer à la perfection croyait-il, cette parfaite carcasse, gabarit moyen de ces hommes de la planète-territoire Mal Non pas à l'intérieur de lui même : en surface

MILLA, MILLA

Un mot, un nom qui dansait sur les guirlandes de l'infernal chaos
Il dit
Milla

La femme, couchée sur le dos, blanche de terreur, figée, taillée dans un marbre cru, fixait son compagnon étendu sur le bord du lit bas. Elle n'avait pas compris; ne comprendrait jamais. En lisière d'orgasme, la porte de la maison s'était ouverte, et la silhouette avait fait son apparition. Dans la seconde, ou presque, elle s'était sentie noyée d'épouvante, et tout de suite après la tête de Jore avait éclaté.
Elle était là, éclaboussée de sang, de débris gluants.

– Bordel ! hurla Boluvka. Est-ce que vous allez le retrouver, oui ou merde ?
Le soldat sur le dos duquel il était penché se contenta d'un haussement d'épaule. L'écran demeurait vierge — ou plus exactement parcouru de faibles pulsations, comme si les Chercheurs ne rencontraient dans leur balayage que des nuages palpitants.

– Il faut le retrouver, reprit Boluvka
Un des soldats qui était sorti du camion quelques instants plus tôt réintégra son poste. Il était verdâtre
Boluvka, qui s'était maîtrisé jusqu'alors, sentit monter en lui la nausée. La colère le quitta. « Nom de Dieu, songea-t-il, je ne vais pas dégueuler, moi aussi... » Et rien n'était moins sûr. La petite sueur froide qui couvrait progressivement son cuir chevelu était parfaitement désagréable

Il était debout et ne bougeait toujours pas

Tout aussi pétrifié que la femme allongée au sol, souillée par les débris sanglants de son compagnon mort.
Il aurait bien voulu répéter son nom, le nom de la femme, et il aurait voulu que dans ce simple mot passe la magie de l'apaisement, de la consolation. Il lui semblait (pourquoi ?) que la meilleure façon de tranquilliser était contenue dans la manière de prononcer ce mot. Ce nom

Il ferma les yeux
C'était un océan fumeux de douleur, d'égarrement, de panique montante qui basculait sur lui, autour de lui, qui jaillissait de l'intérieur de la femme et d'AILLEURS. Ailleurs

Comme d'AILLEURS était montée la colère et le besoin du meurtre, quelques instants plus tôt.

Lui non plus ne saisissait pas

Rien, depuis le début, ne se déroulait comme cela aurait dû être. Rien. L'homme et son arme, qui avait voulu le tuer — qui avait voulu se débarrasser de lui !

Et puis, maintenant, cette haine brutale qui l'avait empoigné lorsqu'il était entré dans la chose maison Cette haine froide, qui l'avait glacé en une seconde

Comme si sa propre protection mentale s'était trouvée déchirée — une terrible faille, ouverte, tranchée comme un coup de couteau dans les chairs. Une faille qui avait laissé pénétrer la folie

JE NE VEUX PAS DE MAL .. JE T'AIME, MILLA

Il essayait De toute sa force, il... non, pas de toute SA force S'agissant de SA force, il n'aurait pas eu à essayer vouloir suffisait Alors, dans ce cas, pourquoi s'encombrer et se perdre dans les méandres d'un processus bâtard qui n'était pas LE SIEN ?
Et puis, qu'est-ce que ça voulait dire . je t'aime ?

Il n'avait pas envie de l'aimer. En vérité, il n'avait pas envie du tout de lui faire du mal : il aurait préféré pouvoir l'étudier autrement, sans l'aimer

Elle se redressa doucement, tremblante, hagarde De la sueur roulait en gouttelettes brillantes sur son front, ses tempes. Il y avait du sang de l'homme éclaté sur sa peau et dans ses cheveux
Elle le regardait — le voyait-elle ? — et son visage était taillé dans le masque brut de la stupéfaction Comme si un peu de l'horreur en allée...

Elle avait des épaules rondes, avec encore sur l'une d'elles la marque rose laissée par les dents de son compagnon. Ses seins étaient lourds, mais encore fermes, pleins, avec de larges pointes brunes.

JE T'AIME, MILLA... C'EST PARCE QUE JE T'AIME, TU COMPRENDS ? EST-CE QUE TU COMPRENDS, DIS ?

La bouche de la femme s'ouvrit, mais demeura ronde, sans que le moindre son ne s'échappe
Il fit un pas en avant, et elle frissonna

DANGER, DANGER/DANGER

Dans sa peau à pigmentation moyenne, l'être qui s'était choisi cette apparence fut lui aussi secoué par un bref frisson. Il marqua un temps d'arrêt. Ailleurs... C'était d'ailleurs, de loin, que venait cette impression de danger Comme lorsque la haine s'était emparée de lui, comme le besoin irraisonné d'aimer cette femelle. Ailleurs Mais pas le même ailleurs... C'était..

Il parvint à s'isoler – ce ne fut pas facile, et il en fut étonné comme si les frontières de cette carcasse qu'il s'était façonnée se transformaient graduellement, et contre son gré en pièges-murailles Il chercha

Océans. Ou étaient donc les océans-mères de Schyll ? Les carnavals étincelants de Schyll l'Unique .. Qu'avait-il fait là-bas, de si terrible et de si affolant, pour se retrouver là mort en bataille dans une peau étroite, avec de petites lunettes d'acier sur le nez. Pourquoi, pour quel crime hideux le Sélecteur avait-il agi de cette façon ?

Toutes les planètes-territoires sont elles du même tonneau ?

Il charchait

DANGER DANGER DANGER

Epié, surveillé, chaque geste noté, chacune de ses pensées imprimée peut-être . chasse

Chasse

Chasseur ? Chasse ?

Boluvka s'était mis à trembler Ses lèvres et ses membres tremblaient Il n'y pouvait rien

ARRÊTEZ ! cria-t il. ARRÊTEZ CE CIRQUE ! COUPEZ LES RADARS, DECONNECTEZ LES CHERCHEURS !

Il aurait voulu crier Mais ces lèvres demeuraient sèches et muettes Tremblantes, tout simplement

Il tenta de bouger, de faire un geste Un petit geste de rien bouger un doigt, par exemple, rien de mieux. Un geste sans réelle importance. Impossible

Il était bloc de roche. Il était pierre, figé et gonflé de peur

S'il avait pu faire le geste en question, donc bouger, donc tourner la tête, il aurait vu que les soldats dans le camion se trouvaient dans le même état que lui

MERDE ! L'ÉCRAN

L'écran bourdonnait, à présent Avec ce bourdonnement qui enflait, la peur grimpait dans le ventre du général, la peur s'emparait de ses nerfs pour les casser, les aplatir, les broyer un à un

QUELLE PEUR, GÉNÉRAL ? PEUR DE QUOI ?

Sur l'écran, le brouillard s'était stabilisé Mais il demeurait brouillard, sans la moindre image concrète – juste un petit point de lumière qui dansait, loin, quelque part. Un petit point ridicule une piqûre d'épingle

Les images, quand la gangue de peur s'estompait par hasard étaient toutes nues dans le crâne de Boluvka : un homme penché sur le Russe, au flanc de la colline, plongeant ses mains dans les entrailles fumantes de l'homme

L'être cherchait, éperdument. La barrière DANGER était là toute proche, resserrée, presque « visible ». Il l'avait enfin trouvée

Un grognement de plaisir s'arracha de sa gorge. Ses paupières tombèrent, il leva la tête vers le plafond, le cou marqué par les tendons noueux.

Un peu au hasard, il fit ce qu'il fallait faire pour tuer le danger.

Sur l'écran, le point brillant se transforma soudain en explosion. Bêtement, Boluvka se dit que les relais venaient de sauter. Un flash conscient. Et pareille à l'explosion sur l'écran, la peur éclata dans sa tête.

Il sut qu'il était en train de crever.

Il vit tomber les soldats autour de lui — et ce n'était pas si mal, car ils ne ressemblaient plus à des soldats, ni même, étonnement, à des hommes. Il vit le ciel au-dessus de sa tête, rouge, flamboyant — et c'était doublement anormal, car, d'une part, le ciel était lourd, gris et nuageux quelques instants auparavant, d'autre part comme il se trouvait à l'intérieur du camion il n'aurait jamais dû être capable de distinguer le ciel par-delà le toit métallique.

Il s'écroula.

Mort dans l'horreur et l'étonnement. Il n'avait plus rien d'un homme. Plus rien d'un général polonais, ni d'un général tout court. Plus rien d'un quelconque Boluvka.

L'être s'apaisa dans l'instant.

Il avait réussi. Au moins partiellement, au moins temporairement.

Mais pour l'instant, il avait réussi, et il était libre. Délivré.

D'une certaine manière.

Le danger reviendrait peut-être — reviendrait même sûrement — mais pour l'instant...

Il ne s'attendait pas à ce que la planète-territoire se révèle à ce point mystérieuse et semée de gouffres. Il aurait voulu pouvoir se rappeler, se souvenir d'autre chose que des montagnes dorées de Schyhll, des fleurs vibrantes qui s'ouvraient jusqu'au fond des plus lointaines perceptions, les plaines accueillantes de Schyhll, il aurait voulu pouvoir pénétrer au-delà du ciel rouge de Schyhll.

L'effort fourni pour se débarrasser — momentanément — du danger avait épuisé son corps d'homme de la planète-territoire. Il était fourbu. Avec l'impression d'avoir entamé une grande partie potentiel énergétique qui le maintenait dans sa structure. Comme si l'effort avait duré de longues heures.

Ses yeux se posèrent sur la femme, au sol.

Elle était toujours pareille, à demi-redressée, à demi agenouillée. Le « combat » n'avait certainement pas duré plus de trois ou quatre secondes de ce temps de la planète-territoire.

Fatigué.

Il se laissa aller au sol, lui aussi. Accroupi, à genoux. Les membres de sa prison volontaire tremblaient.

Attendre... un peu... se choisir un autre corps... une autre enveloppe... une autre forme de véhicule.

Ces petites bêtes qu'il avait étudiées en... Non. Une carcasse contenant le minimum du support qui permettrait l'intelligence et la compréhension de ceux qui vivaient ici. Ou bien... au fait, pourquoi ? Pourquoi ne pas tricher ? Pourquoi ne pas se choisir un autre véhicule, qui le mettrait à l'abri des dangers : les hommes de cette planète-territoire semblaient particulièrement difficiles à vivre. Ils tissaient des filets inextricables de sensations parfaitement incompréhensibles, qui s'entrecroisaient, se mêlaient — et au milieu de tout cela il était, lui, comme un parfait aimant !

JE T'AIME, MILLA.

Et allez ! De nouveau, venue d'ailleurs, venue d'un ou d'une autre, cette force maléfique l'empoignait.

DANGER/DANGER/encore. Moins fort que la première fois, moins criant que les premières secousses, mais là.

DANGER.

Il dit :

— Je ne veux pas te faire de mal, je ne veux pas t'aimer. Il le dit avec des mots, des mots que la femme pouvait comprendre, puisqu'il les avait tirés de son langage. (et voilà encore une curiosité remarquable, qui ne faisait qu'augmenter la difficulté : tous ces langages différents... ce n'était pas insurmontable, mais tout de même...)

JE T'AIME, MILLA. C'EST POUR CETTE RAISON QUE JE L'AI TUÉ, CE SALAUD... TU COMPRENDS ? PARCE QUE JE T'AIME, PARCE QUE JE TE VEUX POUR MOI.

DANGER.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Une once de colère monta et coula dans ses veines. Car il avait même des veines. Il avait tout ce qu'il fallait. Ou presque.

Il avait fait du mieux qu'il pouvait. En se disant qu'il aurait toujours le temps de creuser plus avant, du côté de la psychologie par exemple... De petits trous qui se boucheraient d'eux-mêmes avec l'expérience.

L'expérience.

— Je ne te veux pas de mal. Je ne veux pas T'AIMER.

JE T'AIME COMME UN DINGUE, MILLA.

ROJNI, TAIS-TOI ! TU N'AS JAMAIS COMPRIS...

JE T'AIME, C'EST TOUT. JE T'AIME.

DANGER.

Elle avait les yeux d'une grande peur blême, et il pouvait faire tous les efforts qu'il voulait... Il savait qu'il ne serait pas capable de résister longtemps. Fatigue.

Est-ce que cela valait la peine de résister, finalement ? Une chose était certaine : le contact possible avait lamentablement échoué avec ces premiers spécimens.

JE T'AIME.

Est-ce que cela valait la peine de se fatiguer davantage pour essayer de redresser la situation ? Est-ce qu'il ne valait pas mieux tout abandonner, repartir à zéro ? Faire une autre tentative ?

Se laisser aller à la force d'ailleurs, à cette voix intérieure qui livrait depuis un point quelconque cet incompréhensible combat ?

JE T'AIME, MILLA.

— Ça ne fait rien, dit-il. Je ne voulais pas...

Il regarda sa main.

Et la femme, elle aussi, regarda sa main.

Il tendit sa main, qu'il posa sur un des seins de la femme. Ses doigts, comme cinq arcs de fer, se refermèrent sur, puis dans la chair.

Il avait, derrière ses lunettes inutiles, un regard vide qu'une lueur désolée avait traversé, l'espace d'une seconde... le temps que la femme ouvre démesurément la bouche sur un cri d'horreur et de douleur qui ne franchit jamais la barrière sèche de sa gorge.

Le sang gicla, coula sur les doigts de l'être. Il avait fait l'effort nécessaire — l'ultime effort — pour tuer ces paroles d'ailleurs, ces paroles d'un autre, qui le fustigeaient inlassablement depuis l'instant où il avait franchi le seuil de la maison. Une dernière fois, avant que la femme perde conscience, il dit :

— Je ne veux pas de mal. Je ne voulais pas t'aimer.

les arbres,

Je suis épuisé et découragé. J'ouvre une nouvelle porte au hasard .. Une femme d'une trentaine d'années... Je soulève le drap... Elle porte la tenue réglementaire bas, porte-jarretelles, soutien-gorge Je contemple un instant le corps endormi. Ma verge se durcit, mais le pantalon du médecin est si étroit que ça me fait mal...Péniblement, je me déshabille, ne gardant que mon slip... Je me couche aux côtés de la femme, glisse ma jambe repliée sur la soie crissante de ses bas et m'endors ..
Je suis dans un aéroport, je descends un escalier qui domine la foule du hall de départ, par la verrière je vois un énorme long-courrier. Il va s'écraser, il plonge vers moi du haut du ciel, je rate une marche, tends le bras et m'éveille, trempé de sueur Soudain une douleur s'irradie de mon avant-bras, le bord tranchant du métal entame ma peau... La femme tente de me porter un nouveau coup, mais je roule sur le sol
Agenouillée sur le lit, elle me contemple avec des yeux écarquillés.
— Vous êtes plutôt rapide, heeeee
Je lui raconte mon cauchemar... tout en la surveillant du coin de l'œil, je me dirige vers mes vêtements
Elle agite la tige de métal qu'elle tient à la main. C'est un montant du lit... J'avais l'intention d'enfoncer la gueule à un de ces salauds et il a fallu que je tombe sur un rapide !..
Cette fois, elle met la gomme, mais je la réceptionne par un yati-hachy et le montant métallique vole à travers la pièce
Elle est un peu sonnée, je la laisse récupérer et me rhabile
Cette fois elle pleure doucement... Tout aussi doucement et sur la même octave que ses pleurs je lui chantonne
— Je suis prisonnier moi aussi... J'ai volé cet uniforme. Peux-tu m'aider à sortir d'ici ?
C'est une de ces filles avec un grand nez, beaucoup de sensibilité, de courage
— Je te reconnais, je t'ai vu à la télé. Avec un coin de drap, elle nettoie le sang qui coule de mon avant-bras
— J'ai vu tes bandes
— Ce n'est plus moi qui les dessine depuis longtemps... J'ai des tas de nègres... Je me lève et arpente la chambre en me pinçant la lèvre inférieure... Il n'y a que la chronique que je continuais à faire.. Certainement à cause de la peur .. C'est incroyable qu'elle soit restée après tout ce temps
Je lui raconte mon arrestation et le reste
— Qu'est-ce que vous avez dit dans cette chronique pour qu'ils vous envoient ici ?
— Rien de particulier...
— D'accord, ne dites rien ! C'est pas mes affaires... Regardez ça
Elle me montre du doigt un mince tuyau sur l'oreiller.. Quand vous vous êtes couché à côté de moi, vous avez dû débrancher ça de mon oreille... C'est pour ça que je me suis réveillée .. Si ça se trouve, je suis là depuis des années
Je ne réponds pas et continue à marcher en long et en large... J'ai envie de me tailler .. Cette fille m'emmerde soudain. Je la préférais quand elle dormait, cadavre chaud au souffle léger...
— Tu ne m'as pas répondu, peux tu m'aider à sortir d'ici !
— Bien sûr que je peux... Elle retire un de ses bas et s'en fait un bandeau... Ses cheveux noirs et lisses, des cheveux d'Asiatique et sa tête d'oiseau, son front carré, son grand nez transparent et pâle
— Partons.. Montre-moi le chemin
Elle a l'air furieuse
— Tout à l'heure, au lieu de me raconter ton cauchemar, tu aurais pu me dire que tu étais un prisonnier et que l'uniforme n'était pas à toi... Je voulais te tuer... Je croyais que tu étais un garde qui venait me baiser pendant mon sommeil.. J'étais pleine de haine... Ses yeux brillent comme des agates ... Les larmes s'accumulent aux coins de ses yeux
— Je voulais savoir ce que tu valais après un si long sommeil
Nous marchons depuis trois heures. Marthe est derrière moi, car quand elle est devant, je bande et ne peux plus marcher... Je suis triste... Je sais maintenant que nous allons sortir enfin de ce labyrinthe .. De toutes façons.
Soudain le clap clap des talons de Marthe cesse. Je me retourne vivement, elle tente d'ouvrir une porte... Pourquoi celle-là et pas une autre. Je m'approche, non, aucun signe distinctif... Une porte semblable aux milliers d'autres .
Soudain, j'ai comme une illumination, je revois la forme de la tour CAVAR... Une fine aiguille de plastidentelle posée au milieu du bois Bigmeudon III (1)

Des milliers de portes, des couloirs interminables... Ils utilisent un enrouleur ST + 10 dextreit
Mes salauds !... Nous aurions pu marcher ainsi des siècles sans trouver la sortie Marthe avait raison. . Elle pouvait me faire sortir d'ici.. Peu importe comment, mais cette porte qu'elle essaye d'ouvrir est la bonne.
Je l'écarte non sans mal Elle est en transe subcorticale, l'œil blanc, les cheveux dressés par l'élect-stat que
Je prends une position de méditation de classe Ceta et constate aussitôt que cette porte est effectivement différente des autres
Des jeux d'ombre ou plutôt comme des vibrations de cha eur au lointain du désert .. Soudain je perçois comme un grondement venant du sol.. Le bruit à la limite des infrasons enfle jusqu'à provoquer un sentiment de terreur presque insupportable Puis des coups sourds résonnent dans ma tête . La porte devant moi se met soudain à changer de forme Elle devient une bouche humaine Une bouche de cuir sans dents ni lèvres, un trou noir et puant, palpitant. Je pressens l'origine extra terrestre de cette « chose »
Certainement un FOLGOAS de Deneb IV Bon Dieu que signifie donc tout ceci... Je n'ai jamais entendu parler d'une telle collusion CAVAR Deneb IV
J'ai la bouche sèche et dure comme du bois Une intense chaleur embrase ma poitrine.. qui se met soudain à brûler dégageant une fumée âcre .. Bientôt de hautes flammes crépitent devant mes yeux, sans transition, je me trouve dans un jardin, tout à coup un gigantesque rocher s'enfonce dans la terre . Une troupe de guerriers me cherche à travers un plateau raviné, balayé par le vent polaire .. Je me noie Je meurs
Votre carte bleue ! . La fonctionnaire de la CAVAR ave son sourire carnassier.. Je tends la carte . Soupçonneuse elle la lit attentivement. Puis son sourire revient, elle me montre la sortie ! Derrière moi Une longue file d'attente des hommes en majorité
Je sors et me retrouve sur un trottoir plongé dans l'ombre d bâtiment. . A quelque distance, une entrée de subway Plus loin, la forêt... épaisse, accueillante. Pas trace de jeune femme, ni sur ce trottoir, ni parmi ceux qui attender leur carte bleue à la main
D'un pas résolu, je traverse l'aire d'allée et pénètre dans la forêt
Tout est sombre tellement les arbres se touchent... C'est u forêt sèche, toute en tons gris et rouge sombre
J'aime les forêts et celle-ci est la forêt... Je suis libre
Je m'installe au centre de la clairière. Demain je m'enfoncerai d'avantage dans l'ombre paternelle de la forêt mais aujourd'hui je dois me reposer .. Me calmer... Me recueillir.. Et me débarrasser de ce dernier petit doute propos des limites de la subtilité des pièges de la CAVAR
A quel moment ça a commencé à clocher ? .

F
MOEBI

(1) III est le numéro du palier .. Big Paris est étagé sur 7 niveaux maintenant, du premier niveau 5e âge au 72e ave ses palais et idefisity, le pays des vieux du Toupary.
L'action se déroule au 57e niveau, section psychopress

AUX DERNIÈRES HEURES DE L'APRÈS-MIDI, UNE LÉGÈRE BRISE DESCEND PAR DELÀ LES SOMMETS JUSQUE DANS LES CANYONS... ELLE SOUFFLE, VENT DE SABLE SUR LES GRANDES PIERRES USÉES... ELLE MURMURE PLAINTIVE ENTRE LES ROCHERS ÉRODÉS... UN MONDE TRANQUILLE, INTEMPOREL: NOTRE FUTUR.



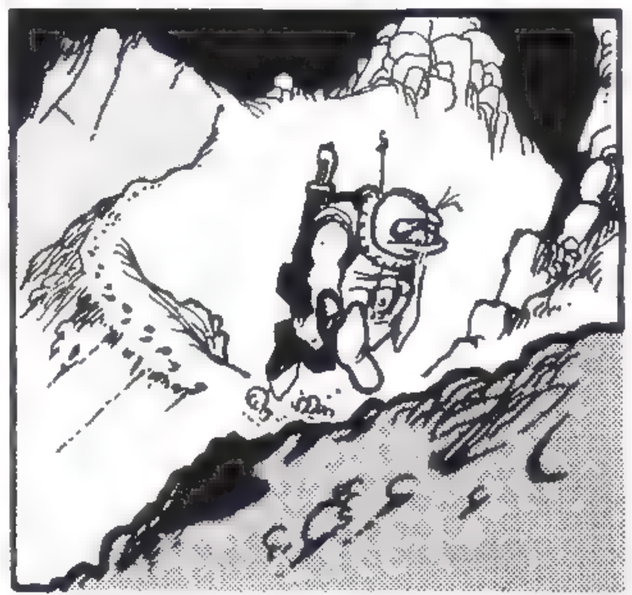
PARFOIS NOUS RÊVONS À DEMAIN, À CE QUE SERA L'UNIVERS, SANS DOUTE EN VAIN... MAIS IL EST UN DOMAINE OÙ NOUS DEVINONS TROP BIEN CE QUI VA SE PASSER: C'EST L'AVENIR DE L'HOMME...
AVIDE, INSATIABLE... L'HOMME VA SE DÉTRUIRE LAISSANT DERRIÈRE LUI UN MONDE STÉRILE...



MAIS L'HOMME, OU PLUTÔT CE QUE LES PLUIES DE FEU ET LES TEMPÊTES DE SABLE RADIOACTIF AURONT FAIT DE LUI, L'HOMME SURVIVRA, OPINIATRE, POUR PERPÉTRER ENCORE SES DESTRUCTIONS...



AUX DERNIÈRES HEURES DE L'APRÈS-MIDI, COMME UNE LÉGÈRE BRISE SOUFFLE, VENT DE SABLE, UNE SILHOUETTE, GROTESQUE CONTREFAÇON DE L'HOMME, AVANCE SUR LE SABLE BRÛLANT.
C'EST UN MUTANT, AUTANT DIRE UNE CHOSE, LA PROPRIÉTÉ DE SES MAÎTRES, LES "RADIOS" QUI L'ONT ENVOYÉ EN ÉCLAIREUR...

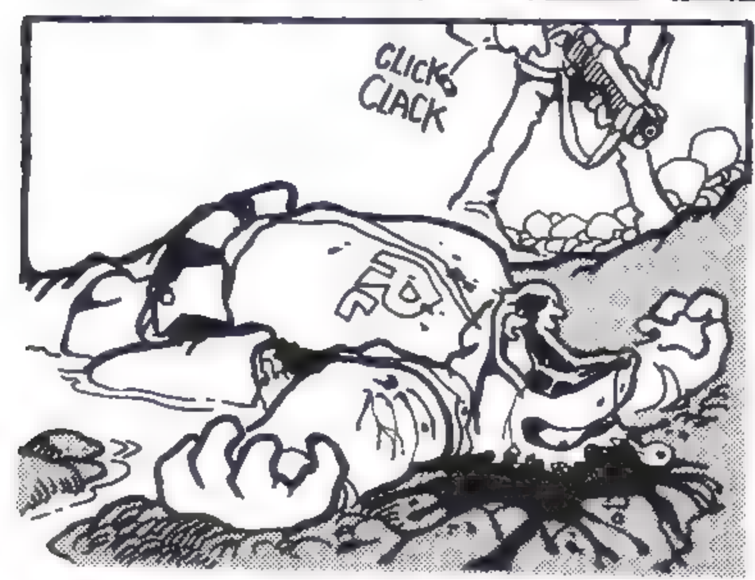



BOOOM
SMACK

ARGH!
KRUMP

OOOOOOH...
SHAP

HÉ! NOOOOON! TOI PAS TUER MOI... PAS TUER MOI!!

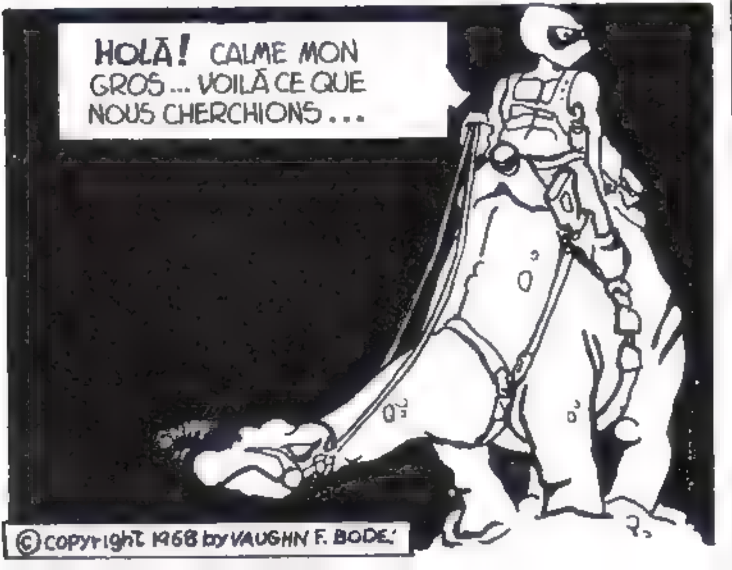
PUNCH

CLICK CLACK

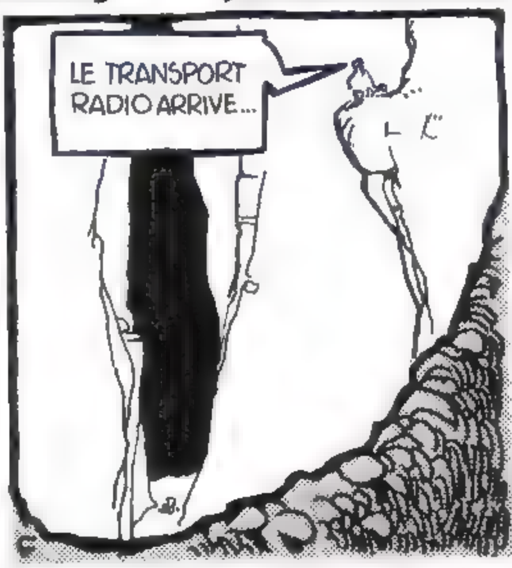

L'ÉCLAIREUR DEMEURE SEUL. IL GIT ET SE VIDE, TRANQUILLE ... MAINTENANT ÇA N'A PLUS AUCUNE IMPORTANCE : IL VA SE VIDER ENCORE, OU BIEN QUELQUE MUTANT LE MANGERA... ÇA NE FAIT RIEN ... NOUS SUIVONS SON MEURTRIER : UNE CRÉATURE HUMANOIDE QUI PORTE LE SUAIRE BLANC POUR DISSIMULER SES DIFFORMITÉS. IL ESCALADE LA COLLINE. IL VA. IL A UN BUT, CE N'EST PAS UN MEURTRE QUI LE FERA HÉSITER OU RALENTIR. SON COURSIER RUMINE, INDIFFÉRENT... L'HUMANOÏDE L'ÉPERONNE. IL NE QUITTE PAS DES YEUX LA CARABINE ATTACHÉE À LA SELLE ... L'HERBIVORE SE BALANCE SUR LA VOIE ÉTROITE QUI DOMINE LE CANYON... CECI, LE VENT DE SABLE, LA SILHOUETTE GRÊLE EN HAUT DE LA BÊTE, C'EST LE DÉBUT DE NOTRE HISTOIRE...

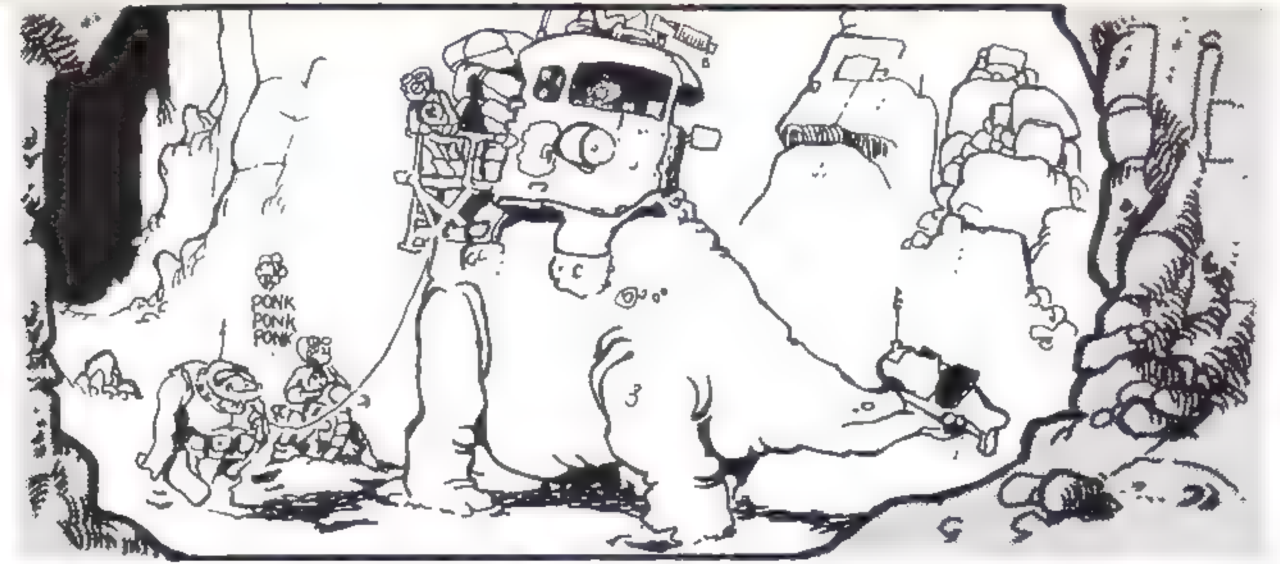
L'HISTOIRE DE CELUI QUE, QUELQUES BÊTES, QUELQUES MUTANTS ET QUELQUES CHOSES VOLANTES CONNAISSENT SOUS LE NOM DE :

COBALT 60

by VAUGHN BODE'













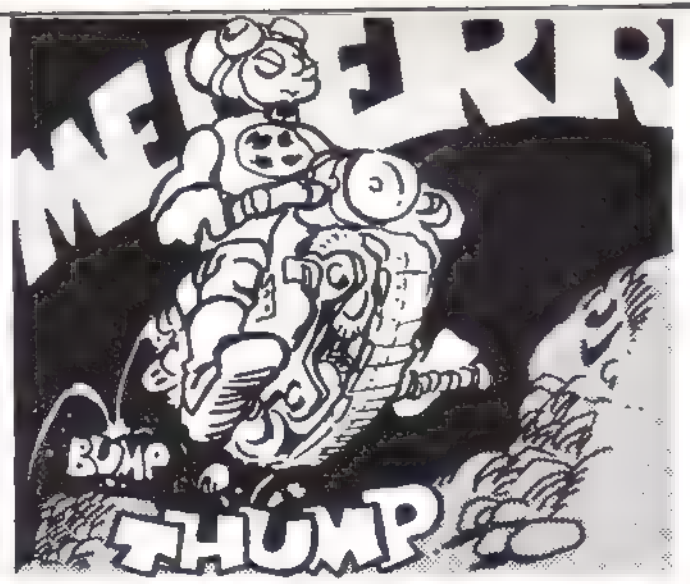
REDOUBLONS DE MÉFIANCE... IL PEUT Y AVOIR DES MUTANTS DANS LE COIN...
CHANT, ARME LA MI-TRAILLEUSE...





BOOSH
SPONCH
... MON DIEU ...
POUSSIERE D'ETOILES!
PRENEZ SA PLACE!
VITE!...
LAISSEZ-MOI FAIRE, LES GARS!
BOOM!
YAR!
SNIC
KLUNK!
ATTRAPE PORC!
ZIP...
EEEEEE


JE L'AI REPÉRÉ!


BUMP
THUMP


YARGH!

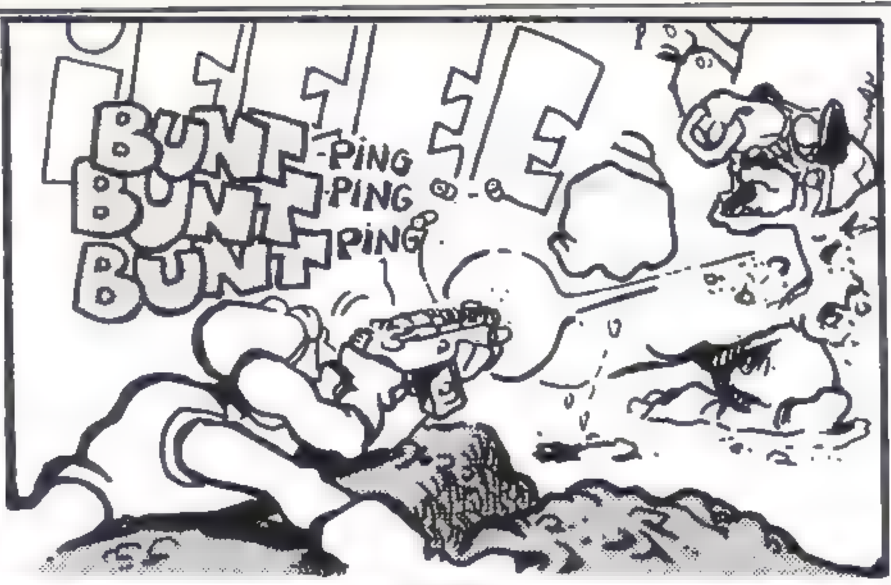

SOIS MAUDIT! ORDURE!


CLICK
PUNT


CLICK
PUNT
CLICK
PUNT


OOOOH MOOOON DIIIEU
KAK'COUGH!


PLANQUEZ-VOUS! ABATTEZ LA MONTURE !

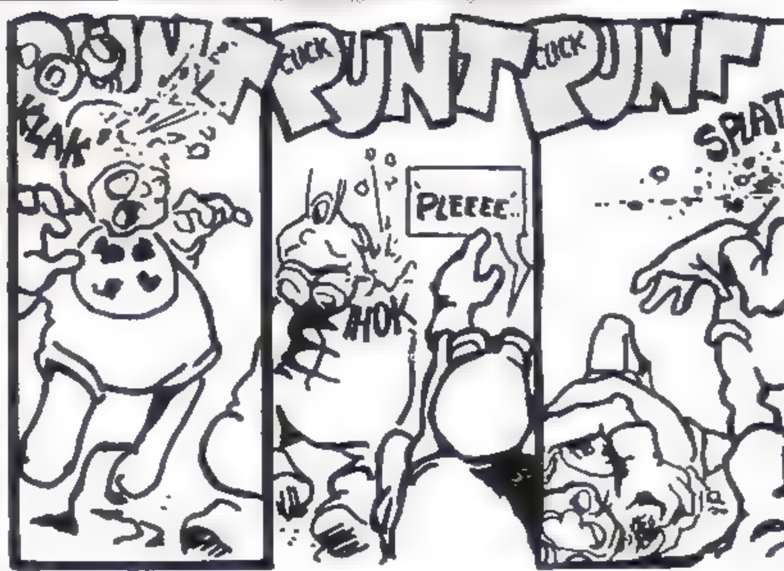

IEEEE
BUNT-PING
BUNT-PING
BUNT PING


SNIFF LES MAUDITS! ... SNIFF ... JE LES TUERAIS TOUS, L'UN APRÈS L'AUTRE... COUGH.




VOTRE GRANDEUR... CROYEZ-VOUS QUE NOUS L'AYONS TOUCHÉ ?.. TOUT EST CALME...
SILENCE... ATTENDONS ENCORE.


VOUS ETES MORTS !
CLICK


BUNT
CLICK
BUNT
CLICK
BUNT
KLAK
PLEEEE..
HOK
SPLAT

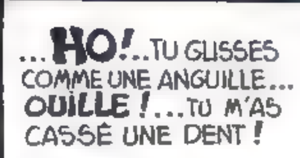

QUOI?.. JÉSUS, CE MUTANT!


RARRGH!
KOOOFE!


SUNCH

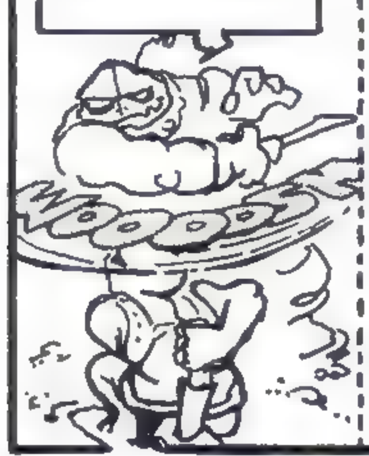

GASP' JE NE PEUX PAS RESP... YARRRGH!




...HO!...TU GLISSES COMME UNE ANGUILLE... OUILLE!...TU M'AS CASSÉ UNE DENT!



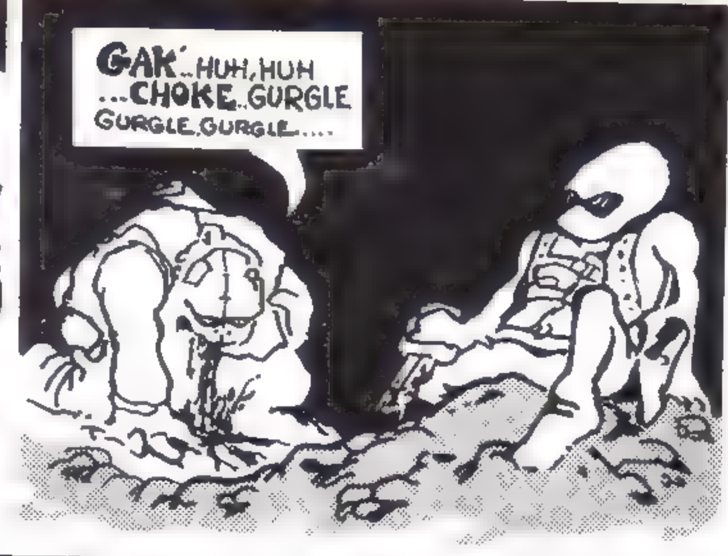

NON, ÉCOUTE, FRÈRE MUTANT, C'EST FINI, J'EN VOULAIS SEULEMENT AUX RADIOS... ARRÊTE...ÉCOUTE...JE...JE...
HEHEHE..


TU AS TROP PEUR POUR TE BATTRE?...


JE VAIS T'ÉCRASER LA TÊTE, PETIT SERPENT!
CHING


HEY!
SALE...

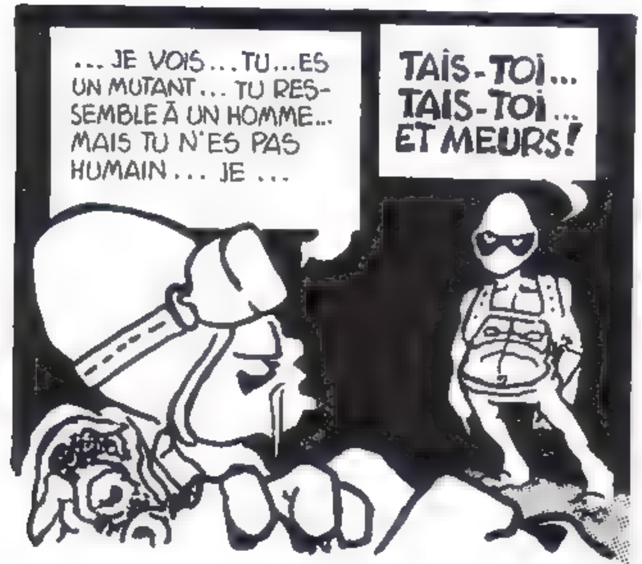

...PORC!
SLINK

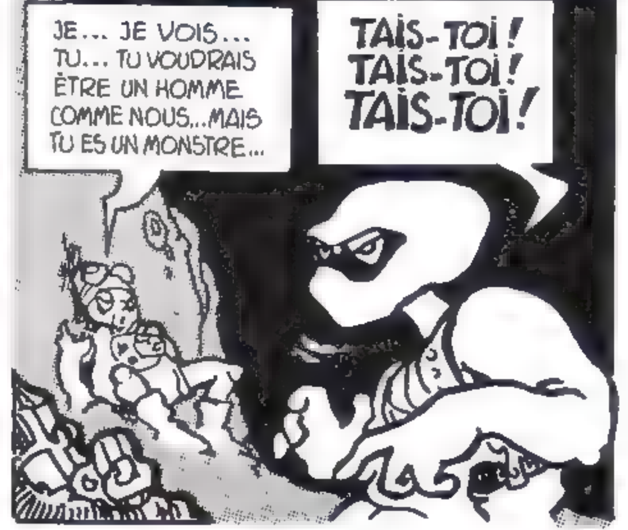

GAK'..HUH, HUH ...CHOKE..GURGLE GURGLE..GURGLE....


..COUGH, COUGH HACK, COUGH!..


QUOI, COUGH'...QU'EST-CE QUE TU REGARDES, HOMME MORT ?..


ARRÊTE DE ME FIXER!!


... JE VOIS ... TU ... ES UN MUTANT ... TU RES-SEMBLE À UN HOMME... MAIS TU N'ES PAS HUMAIN ... JE ...
TAIS-TOI... TAIS-TOI... ET MEURS!


JE ... JE VOIS ... TU ... TU VOUDRAIS ÊTRE UN HOMME COMME NOUS,..MAIS TU ES UN MONSTRE...
TAIS-TOI! TAIS-TOI! TAIS-TOI!











AUX PREMIÈRES HEURES DU SOIR, LA BRISE MEURT...LE VENT DE SABLE SE FIGE...LE FROID S'ABAT TOUT À COUP SUR CES RÉGIONS DÉSOLÉES...**COBALT 60** S'EN VA DOUCEMENT SUR SON ANIMAL BLESSÉ...PLUS LOIN...ENTRE LES MONTAGNES...



UN PEU DE S.F

D'abord une bonne nouvelle pour les douaniers : la loi assurant la légalisation de l'usage du « H » en France ne sera rétroactive que pour les fumeurs injustement condamnés, les fonctionnaires ayant été contraints par la vieille loi de brûler ce précieux bien de consommation ne seront pas inquiétés « Nous rappelons qu'à l'occasion de la prochaine journée nationale de la prostitution le plan ORSEC « Baby Siter » sera mis en place pour venir en aide aux mères de famille qui désireront participer à cette grande fête de l'érotisme »
Salut les amis, ici Lenny qui vous parle de l'astroport des « Marguerites Sucrées « près de Biarritz... Le Président de la République Socialo Défonce du Consommateur basque, ouf disons la BASCOM comme tout le monde, ha ha, est présent, vous le voyez là-bas appuyé sur son vélo en train de se rouler un joint, on voit qu'il connaît pas les toutes roulées à bout doré « Acapulco » Gold (Flash Pub) « L'Acapulco Gold importé direct de Californie par d'authentiques bombardiers de la seconde guerre mondiale »

Et voilà que la fusée se pose comme une fleur dans les marguerites ha ha, me bousculez pas les mecs .. Je cause dans le poste... Haa... La porte du sas s'ouvre et la délégation terrienne, de retour de la grande convention galactique de science-fiction qui s'est tenue cette année à Bezultr' sur Orion IV du chien, fait son apparition, l'air complètement H S , on les comprend, qui n'a jamais dégueulé ses tripes à la sortie de l'hyper espace ?
Laissez-moi me rapprocher des quatre héros de cette convention Jean Pierre, tu as fait partie du Jury, qui a eu le prix cette année ? Arkton P Duk ?... Son « Etoile Caca » est un putain de beau livre

Aaa.. ah . ah. je peux pas le dire comme ça devant tout le monde . mais tu me fais un petit électrochèque et je te raconte ça dans les chiottes de l'aéroport

— Toujours blagueur, hein, Jean Pierre !... Pourquoi t'e toujours après moi comme ça Ha Moebius. T'es un pe pâlot mon pote . Dis-moi, c'est pour quand la suit d'Arzak... Tu sais que tes fans font un mauvais trip par t faute, feignasse

— Tiens Lenny, comment ça va ?... Tu bosses toujours à télé ?... Bouge un peu tes fesses que je puisse respirer bien fond cette bonne odeur de marocain qui flotte dans l'a parfumé des Marguerites Sucrées. Allez viens. . Lais tomber ce micro. Assieds-toi et écoute. . Les « Entreme Franco-Russe Fous », le nouveau groupe électro génial commencer à jouer, ils avaient juré d'être là à notre retour Les braves petits.. ils sont là ! . Wouaa

Complètement mégalo le Moebius . Capitaine Farkas, t qui es un homme pondéré, donne tes impressions à la télé.

Je préférerais un gros plan muet d'une minute ou deu avec Hymnen de Stokaozen en fond sonore, et un coup d projo très B D sur le côté avec contre-lumière orange. C'est possible ?

Tout est possible à la télé O K , c'est parti

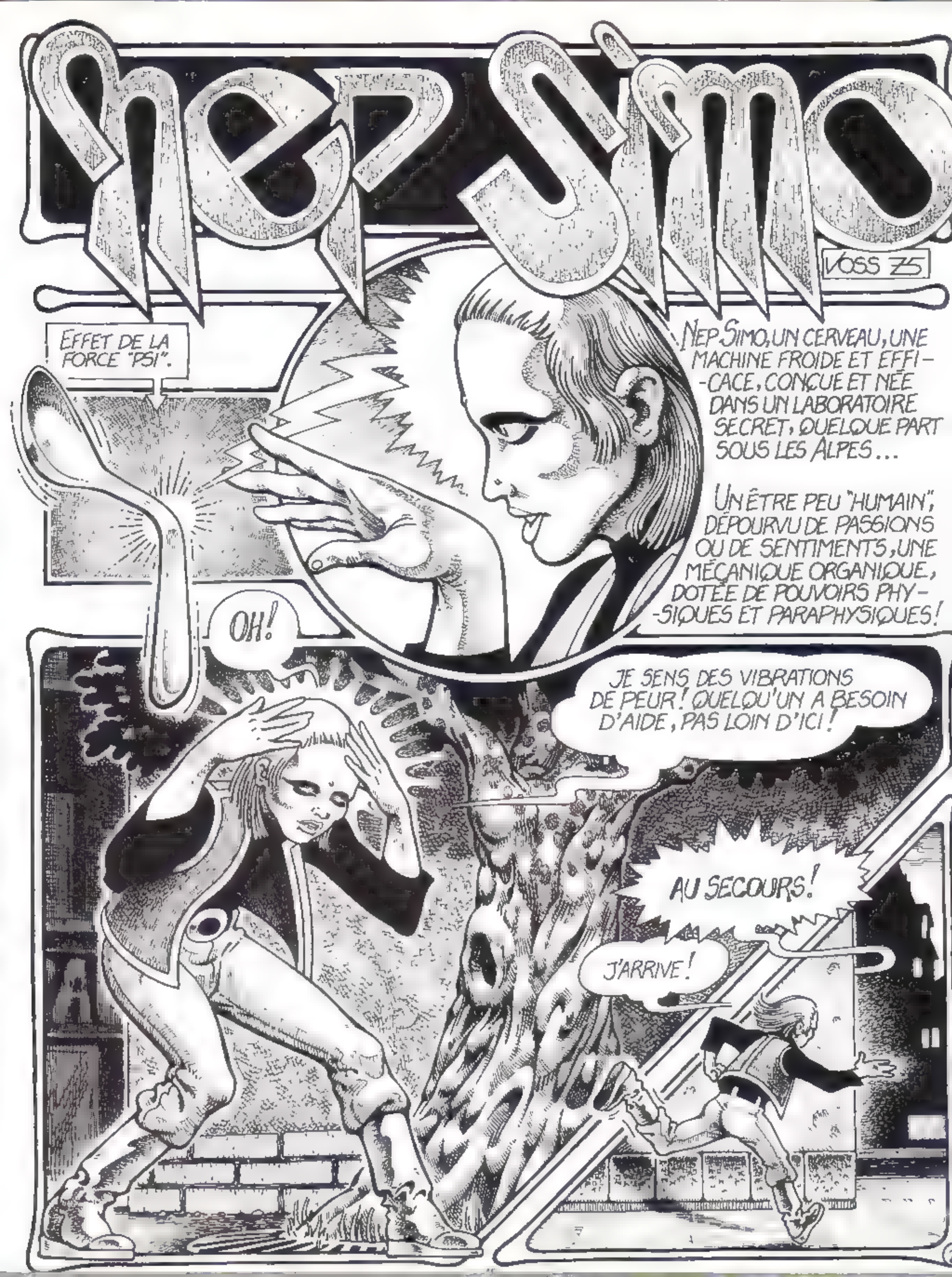
Et voilà . Attends Ah, la technique me dit que c'était O.I Il en pleuvait presque . Mais Mais je ne vois pas Druillet. Et Druillet Où est Druillet?

Oh, il a fait un petit détour par le centre.. On lui a signa un Jules Verne dédicacé par l'auteur sur « Doigt de Dieu une petite planète agraire à deux semaines-lumière « Craq Craq »

Vous connaissez Craq-Craq, on a fait une émissi dessus y a pas longtemps Brr. . ces types tout chytineux O K merci Bon Eh bien, c'était Lenny qui vous parlait e direct de l'astroport des Marguerites Sucrées C'e terminé. Salut . Bye !.. A la prochaine .. Alors technique Coupez merde !. . Voilà Je

Moebi


EMILE OPTA
À vingt ans, il aurait pu être le Flaubert des
mégalopoles atomiques.
Mais il a choisi la route difficile des apôtres de la
reliure.
Sur le trône sévère de la fantaisie héroïque,
il rumine des tonnes de tomes d'in-octavo futurs,
des gardes bigarrées et des prix hystériques.
Pourtant, de ses lèvres brochées en deux exemplaires
philtre une question amère :
MON CLA A-T-IL AUTANT D'ÉCLAT ?
O, ADHÉRENT, RÉPONDS-MOI !*
*Répondre en voix off :
IL BRILLE PUR ET DUR, L'ASTRE PRINCIPAL
DES COLLECTIONS DE SCIENCE-FICTION,
NOBLE EMILE !
LORO 75
VIENT DE PARAITRE : VERMILION SANDS
de JG Ballard
Vente : OPTA 24, rue de Mogador - 75009 Paris


NEP SIMO
VOSS 75
EFFET DE LA FORCE "PSI".
NEP SIMO, UN CERVEAU, UNE MACHINE FROIDE ET EFFI--CACE, CONÇUE ET NÉE DANS UN LABORATOIRE SECRET, QUELQUE PART SOUS LES ALPES...
UN ÊTRE PEU "HUMAIN", DÉPOURVU DE PASSIONS OU DE SENTIMENTS, UNE MÉCANIQUE ORGANIQUE, DOTÉE DE POUVOIRS PHY--SIQUES ET PARAPHYSIQUES!
OH!
JE SENS DES VIBRATIONS DE PEUR! QUELQU'UN A BESOIN D'AIDE, PAS LOIN D'ICI!
AU SECOURS!
J'ARRIVE!


AAAAAAAAAH!
IL ÉTAIT TEMPS!
VITE, JE DOIS CONCENTRER LE PLUS D'ÉNERGIE POSSIBLE...
...PUIS LA PRO- -JETER EN UN CHAMP DE FORCE MAGNETIQUE ANTIGRAVI- -TATIONNEL!
C'EST PLUS SIMPLE QU'UN FILET!
MAIS! JE NE TOMBE PLUS!
JE SUIS... OH!
REGARDEZ!
ÇA VA?


LA BAS !! ILS EMMENENT PAUL FRANCOIS !
?
BONK ! BONK !
GRUMPH !
ILS NE SONT PAS HUMAINS !
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE ! C'EST AFFREUX !
BIP-BIIIP !
POUSSEZ-VOUS !
HOUF !
!?
'TENTION !
BRTT...
TOUT CELA ME SEMBLE BIEN BIZARRE ! D'ABORD, QUI ÊTES VOUS ?
UN CLOWN !?


MOI?
JE CAUSAIS AVEC PAUL FRANCOIS LORSQUE CES DEUX BRUTES SONT RENTREES PAR LA FENÊTRE ET L'ONT EMBARQUÉ APRÈS M'AVOIR BA-LANCÉ DANS LE VIDE!
C'EST BON!
ALLONS PRENDRE UN CAFE, CELA VOUS CALMERA!
ON DEVRAIT PRÉ-VENIR LES FLICS!
NE VOUS EN FAITES PAS, ON LE RETROUVERA, VOTRE COPAIN...
Y A PLEIN D'ARAIG-NÉES PARTOUT.
OOOH... C'EST HORRIBLE!
BURP!
ENCORE TROP BU! HURP... FOUTUES SALOPERIES D'AR-AIGNÉES PARTOUT... HIRPS!
J'M'EN VAIS LES TUER TOUTES AVEC LA BRAISE DE MON CI-GARE! BEURP!


!
MAIS, VOUS ÊTES CINGLÉ! VOUS M'AVEZ BRULÉE! POIVREAU!
IL NE FAUT PAS LUI EN VOULOIR, CE N'EST QU'UN IVROGNE...
...EN PROIE AUX HALLUCINATIONS DE L'ALCOOL. JE M'EN OCCUPE!
TOC!
......
QUE FAITES-VOUS?
JE VIENS DE DÉCONNECTER SON CENTRE D'IMAGINATION ET DE L'ENDORMIR!
Z
IL DORT ET MOI, J'AI MAL AU SEIN!
ZZZZ...
VOILÀ, EN QUELQUES SECONDES, VOUS NE SENTIREZ PLUS RIEN, ET DEMAIN, LA PLAIE SERA CICATRISÉE!
ÇA FERA CINQ FRANCS!
DSS 75
5



C'EST VRAI ! QUI ÊTES-VOUS !? UN GUÉRISSEUR, UN MAGICIEN, UN HYPNOTISEUR... OU UN MESSIE !?
JE M'APPELLE NEP, NEP SIMO. CELA DEVRAIT VOUS SUFFIRE ...
À PRÉSENT, PENSONS À RETROUVER VOTRE COPAIN. SORTONS !
ET OÙ ALLONS-NOUS ?
PEU APRÈS...
TAXI !
CIRQUE du CLAIR de LUNE
PIERROT LE CLOWN ET SON SPECTACLE !
MON INTUITION ME DIT D'ALLER AU CIRQUE !
CIRQUE DU CLAIR DE LUNE, S'IL VOUS PLAÎT !
CIRQUE du CLAIR de LUNE
C'EST DÉJÀ COMMENCÉ !
FRITES



ESDAMES, ED'MOISELLES, MESSIEURS!
JE DEMAN--DE VÔTRE ATTENTION!
GRAOW
CE QUE VOS YEUX VERRONT CE SOIR...
..VOUS GÈLERA LE SANG DANS LES VEINES!
DANS QUELQUES SECONDES, MES LION--NES MANGEUSES D'HOMMES...
...ATTAQUERONT ET DÉCHIQUETERONT LE PERSONNAGE AU CENTRE DE LA PISTE!
MAIS, RASSUREZ-VOUS, CE N'EST QU'UNE MARIONETTE! NE SOYEZ PAS EFFRAYÉS PAR L'EXCÈS D'HÉMO--GLOBINE!
AH! AH!
C'EST PAS VRAI!
SA PEAU EST SYNTHÉ--TIQUE...
..SA CHAIR, DE LA GÉLATINE COLORÉE...
RAAA
MONSTRE!
C'EST PAS UNE POUPÉE! C'EST MON PETIT PAUL FRANÇOIS!
.. MAIS SA MORT SERA AUSSI EFFROYABLE...
...QUE CELLE D'UN VÉRITABLE ÊTRE HUMAIN!


IL VA LE TUER! EM-
-PÊCHEZ-LE!!
DU CALME!
SHHH!
CE PETIT AGNEAU
IGNORE CE QU'IL L'AT-
-TEND...SORTONS-LE DE SA
TRANSE HYPNOTIQUE ET JETONS-
-LE AUX FAUVES!
TERRIFIANT!
EXCITANT! TEL EST LE
SPECTACLE
QUE VOUS
VERREZ!
GRAO!
ARRÊTEZ!
C'EST DE LA CHAIR
HUMAINE QUE VOUS
OFFREZ AU PUBLIC!
!
TROP TARD!
PLÉC!
ATTAQUE!
HUMM!
GRAAH!
KROÂ


EEEEH! QUE SE PASSE-T-IL !?
MES ONDES MENTALES N'ONT AUCUN EFFET SUR CE CLOWN! HEUREUSEMENT, IL N'EN VA PAS DE MÊME AVEC SES BÊTES!
?
GRAAAA
ELLES SONT AFFOLÉES! ELLES SE RETOURNENT CONTRE LUI !!
ROARR!
FILET!
ARGH! TROP TARD!
IL EST MORT ! SA MAIN A ÉTÉ ARRACHÉE...
...UNE MAIN MÉCANIQUE !
HUMPH!
UNE MAIN DE MARIONETTE !!
GRAOU!
9


MAIS, ENFIN, À QUOI ÇA RIME, TOUT CE CIRQUE ?!
T'AS FAILLI TE FAIRE TUER PAR UN PANTIN, UN PIERROT MÉCANIQUE !
MERDE !
QUELLE NOUILLE ! HÉ, HO ! C'EST PAS LE MOMENT DE TOURNER DE L'OEIL !
J'VAIS DEMANDER À CE MUTANT AU NOM BIZARRE DE LE RÉVEIL-LER... TIENS, IL S'EST BARRÉ !
SUPER !
ENCORE !
BRAVO !
BIS !
BIS !
OUAIS !
JE NE SAIS PAS CE QUI M'ARRIVE, J'AURAIS VOULU PARTIR AVEC LUI !
VOSS 75
FIN !







JE M'APPELLE DEN, JE CROIS. JE MARCHE DANS UN DÉSERT QUE JE NE CONNAIS PAS ... PEUT-ÊTRE PLUS SUR TERRE ... SÛREMENT AILLEURS ... ET QUAND JE M'ENDORS, JE RÊVE CONFUSÉMENT QUE JE SUIS QUELQU'UN D'AUTRE ... JE NE SAIS PAS QUI JE SUIS ET JE MARCHE... DERRIÈRE UN HOMME LÉZARD QUI SUIT UNE FEMME QUI SE DIRIGE VERS UNE ÉTRANGE BÂTISSE...



DÉJÀ LE PRÉDATEUR PLISSAIT LES BABINES, BAVANT PAR AVANCE...



FRÉNÉTIQUEMENT JE CHERCHAIS UNE ARME...



LA FILLE S'ÉTAIT RETOURNÉE. ELLE VIT LE LÉZARD MAIS NE SEMBLAIT PAS EFFRAYÉE.



J'ATTAQUAIS

YAAAAAAA!







LA PIERRE LE FRAPPA MAIS L'ÉTOURDIT À PEINE ...





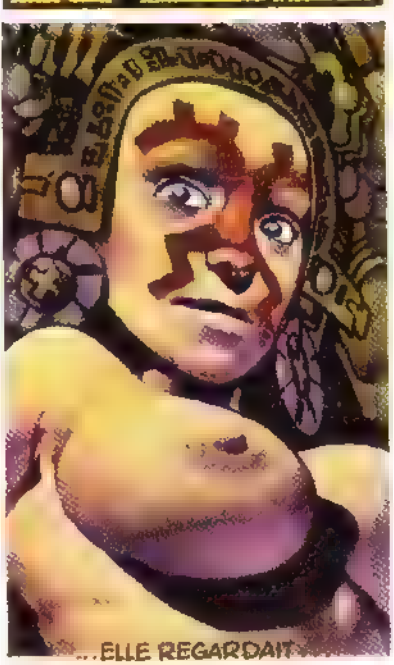


J'ATTAQUAIS ENCORE AVANT QU'IL AIT EU LE TEMPS DE SE REPRENDRE ...





...ET LA FILLE RESTAIT LÀ ...



...ELLE REGARDAIT













LES MOUVEMENTS DE MON CORPS NE M'ÉTAIENT PAS FAMILIERS... C'ÉTAIT COMME SI UN AUTRE MOI-MÊME SURENTRAÎNÉ AVAIT PRIS MA PLACE...

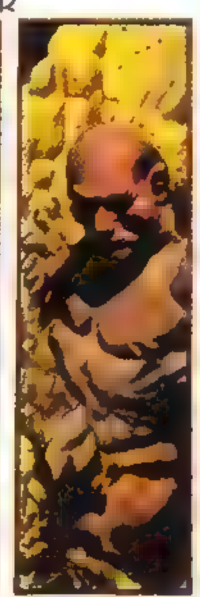
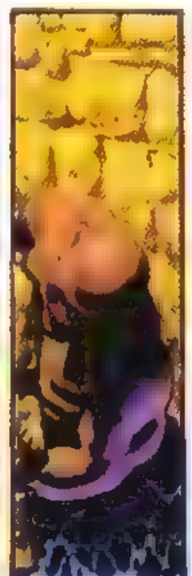


...ET CONTROLAIT MON ESPRIT...





LE DERNIER COUP DU LÉZARD ME PRIT AU DÉPOURVU : JE CRUS À UNE FEINTE. ASSOMMÉ, JE TOMBAI DANS L'ESCALIER




ALORS TOUT ME REVINT : JE M'APPELLE *DAVID ELLIS NORMAN*. JE PORTE LE DEUIL DE MON ONCLE DANIEL : IL A DISPARU VOILÀ SEPT ANS ET NOUS N'AVONS JAMAIS RETROUVÉ SON CORPS. J'AI HÉRITÉ DE SA COLLECTION DE ROMANS D'EDGAR RICE BURROUGHS. DANS L'UN D'ENTRE EUX IL Y AVAIT UN BOUT DE PAPIER : *LE SCHÉMA D'UN CIRCUIT ÉLECTRONIQUE*.



IL Y AVAIT AUSSI UNE LETTRE QUI M'ÉTAIT ADRESSÉE

Mon Cher David,

Je t'imagine lisant cette lettre après ma disparition. Je t'écris parce que nous nous ressemblons et parce qu'il y a plus entre nous que de simples et ordinaires liens familiaux. Je vais peut-être mourir. Je ne sais pas ce qui m'attends dans cet autre monde, mais je préfère risquer le coup. Ici je meurs doucement, ça a commencé par les poumons et peu à peu, ça a gagné le cœur. Je te dis au revoir pendant qu'il m'en reste la force et la volonté...

Adieu,

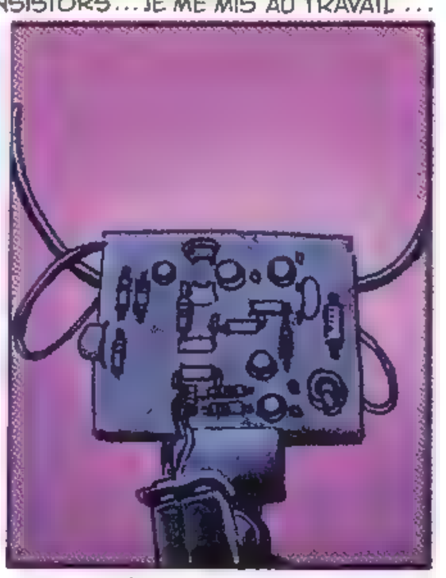
Dan

JE SAVAIS QUE LE SCHÉMA ÉTAIT LA CLEF DE TOUT CECI : JE DÉCIDAIS DE LE CONSTRUIRE.

RETROUVER LES PIÈCES NÉCESSAIRES FUT PARFOIS DIFFICILE. CERTAINES N'EXISTAIENT QUE DANS DE LOINTAINS PAYS, D'AUTRES ÉTAIENT DEPUIS LONGTEMPS EN RUPTURE DE STOCK MAIS DANS L'ENSEMBLE IL S'AGISSAIT DE MATÉRIEL STANDARD · DIODES, CONDENSATEURS, TRANSISTORS... JE ME MIS AU TRAVAIL ...



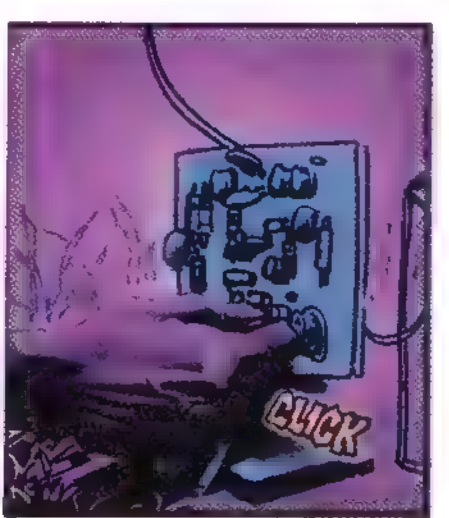


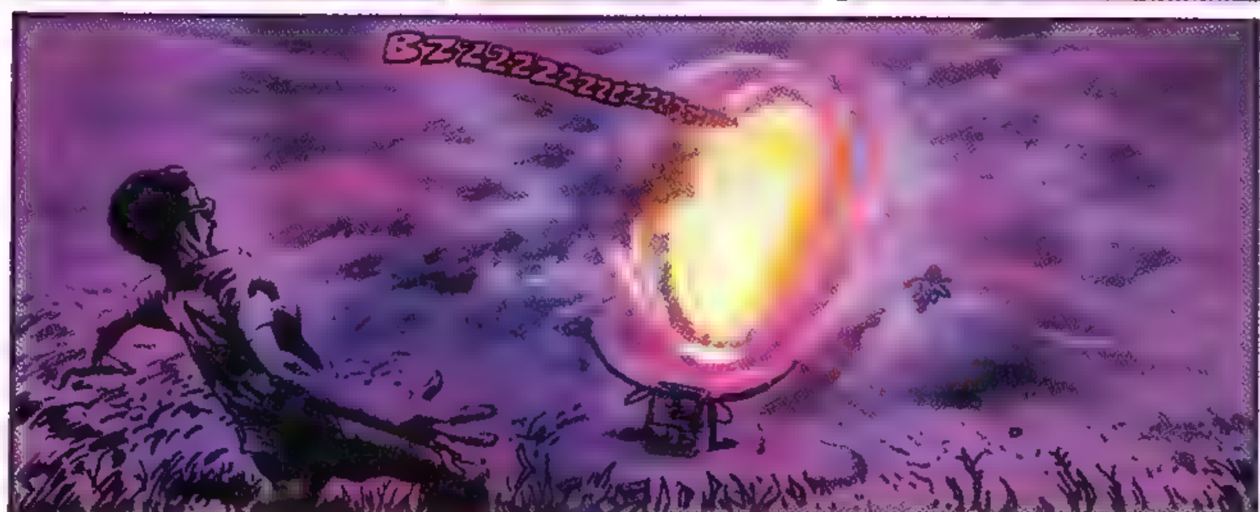


LORSQUE CE FUT TERMINÉ, JE DÉCIDAIS D'ESSAYER L'APPAREIL : J'ÉTAIS SÛR QUE L'EXPLICATION DE LA DISPARITION DE MON ONCLE ÉTAIT LÀ. PAR PEUR D'UNE ÉVENTUELLE EXPLOSION ET SURTOUT DES QUOLIBETS DU VOISINAGE, JE L'EMPORTAIS À LA CAMPAGNE ...



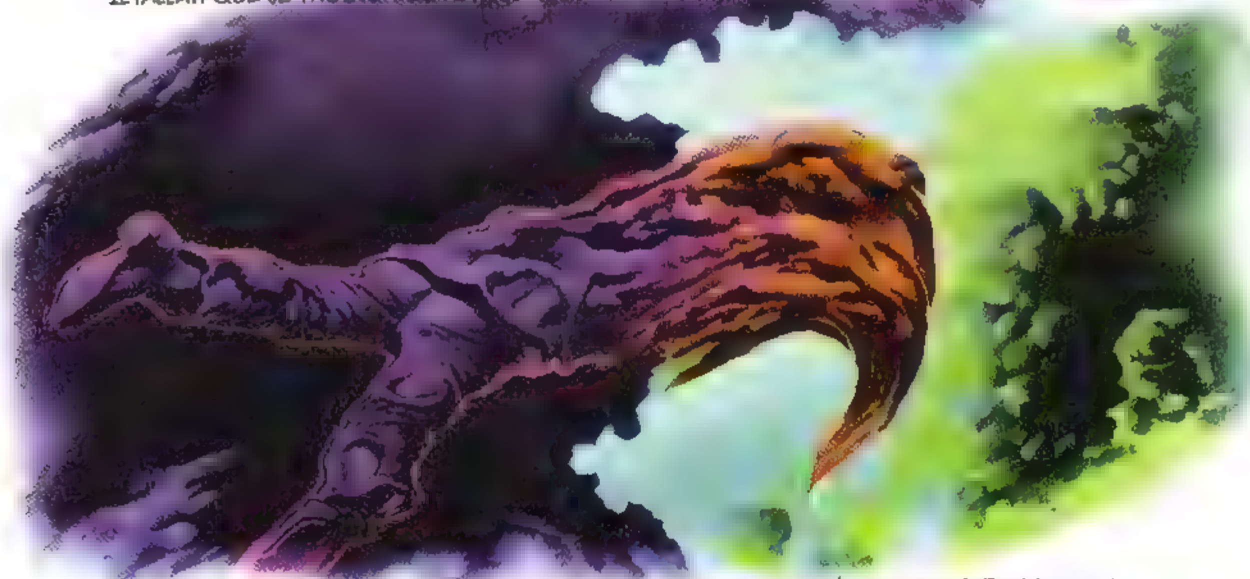






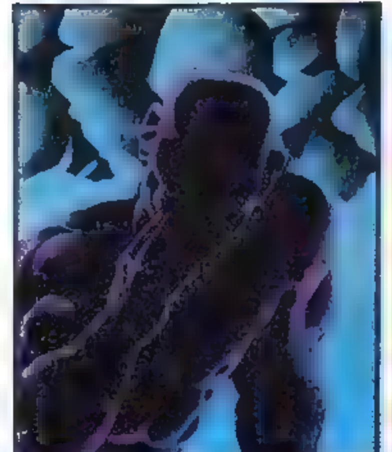
UN CHAMP ÉLECTRIQUE JAILLIT : *UNE PORTE !* LA PORTE VERS UN AUTRE MONDE... COMMENT LE DIAGRAMME ÉTAIT-IL TOMBÉ ENTRE LES MAINS DE MON ONCLE JE N'EN SAVAIS RIEN, MAIS JE DÉCIDAIS DE LE SUIVRE... JE N'AI TOUJOURS PAS COMPRIS CE QUI S'EST PASSÉ ENSUITE ...

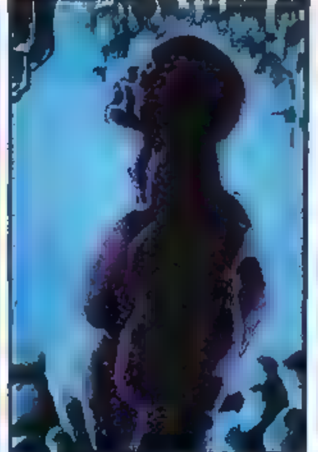
IL FALLAIT QUE JE TROUVE MON ONCLE. JE M'AVANÇAIS VERS LA LUMIÈRE ET JE PERDIS CONSCIENCE...

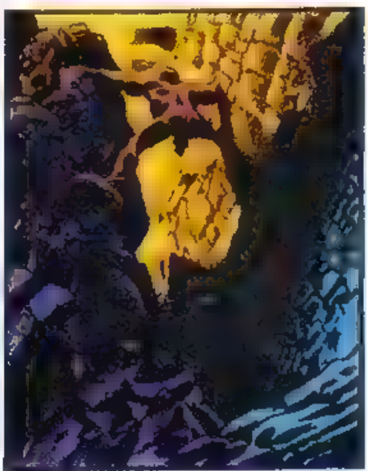


JE M'EVEILLAIS PARMI LES RUINES. . JE N AVAIS PAS RETROUVÉ MON ONCLE, MAIS IL Y AVAIT PLUS URGENT...

JE SORTIS DE LÀ EN M'ATTENDANT À VOIR LA FILLE OU L'HOMME LÉZARD.







LES ENVIRONS DU PORCHE DE PIERRE ÉTAIENT VIDES...PUIS DES CRIS INHUMAINS BRISÈRENT LE SILENCE.



JE N'ÉTAIS PAS PRÊT À VOIR CE QUE JE VIS...

LE *DRAGON* ET LA *FILLE* .. ENSEMBLE .. QUI MÂCHAIENT LES RESTES DU LÉZARD. UNE RELATION QUASI SYMBIOTIQUE. ELLE ATTIRAIT LES PROIES POUR LE DRAGON.





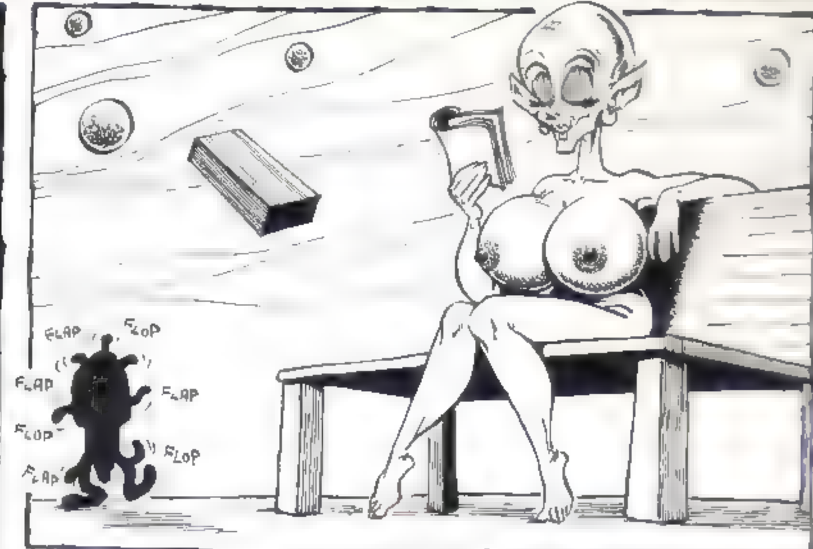




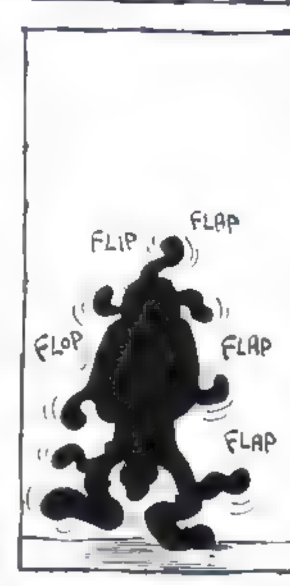
OU EST MON ONCLE ? EST-CE QUE JE ME SUIS TROMPÉ EN ME SERVANT DE LA MACHINE ? EST-CE QU'IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE D'AUTRE ? RETOURNERAIS-JE UN JOUR CHEZ MOI ? EST-CE QUE J'AI ENVIE DE RETOURNER ? JE CROIS QUE JE VAIS PARTIR EXPLORER CE PAYS.

DU CÔTÉ DE CHEZ BÉTELGUEUSE :

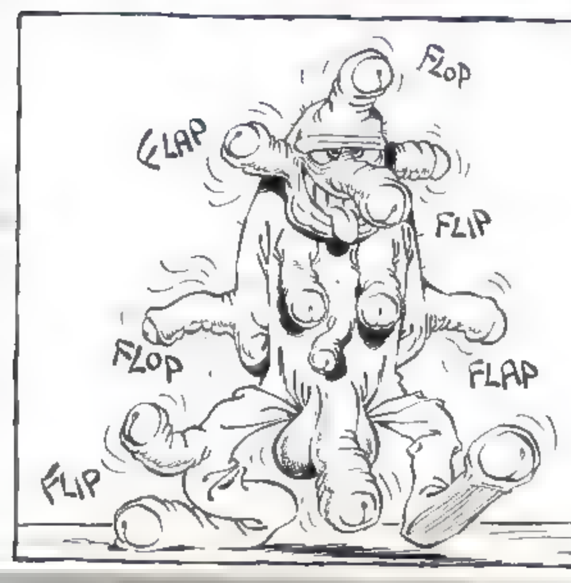
ATTENTAT À LA PUDEUR














PFOUY
BOUH
BUERK
PFOUY
GOTLIB
2

Quelques nouvelles en vrac et en plus, afin que nos lecteurs soient les premiers à savoir que...

Les Editions Fernand NATHAN se lancent dans la B.D. Premiers titres parus : L'ILE AU TRESOR et ROBIN DES BOIS adaptés par Ramon de LA FUENTE (le frère de Victor)... Rien là dedans qui vous intéresse amateurs de goûles et de phantasmes, de fusées boulonnées et de diplodocus endormis ? Attendez un peu :

Il y a aussi une adaptation de 20000 LIEUX SOUS LES MERS - scenario de François TRUCHAUD, dessin d'un condisciple de Tardi : Gérard GASQUET - adapter Jules VERNES en bandes dessinées en 1974 ça peut sembler quelque peu débile, ça ne l'est pas si, comme dans le cas présent, on le fait avec soin, voir avec amour, et avec un regard un peu plus moderne que les adaptations précédentes. .

Il y a enfin - je me garderais de l'oublier et vous saurez bientôt pourquoi - le premier volume d'une série de science fiction dessinée par Raymond POIVET : TIRIEL, HERITIER D'UN MONDE : ça veut être un space opera à la Burroughs manière 1975 où le GI microcéphale fait place à un vieil adolescent véléitaire mais où l'on franchit encore une fois la porte vers un autre univers... Je dis « ça veut être » parce que je suis mal placé pour juger le résultat étant auteur du scénario... En tout cas je suis sûr d'une chose : c'est avec Feu-JEAN CYRIAQUE dans PILOTE et LES ARMEES DU CONQUERANT dans METAL le truc que j'ai eu le plus de plaisir à faire : imaginez, fanatiques de B.D. mes frères, que vous admiriez depuis toujours un dessinateur et qu'un jour vous vous retrouviez entrain de lui écrire un scénario...

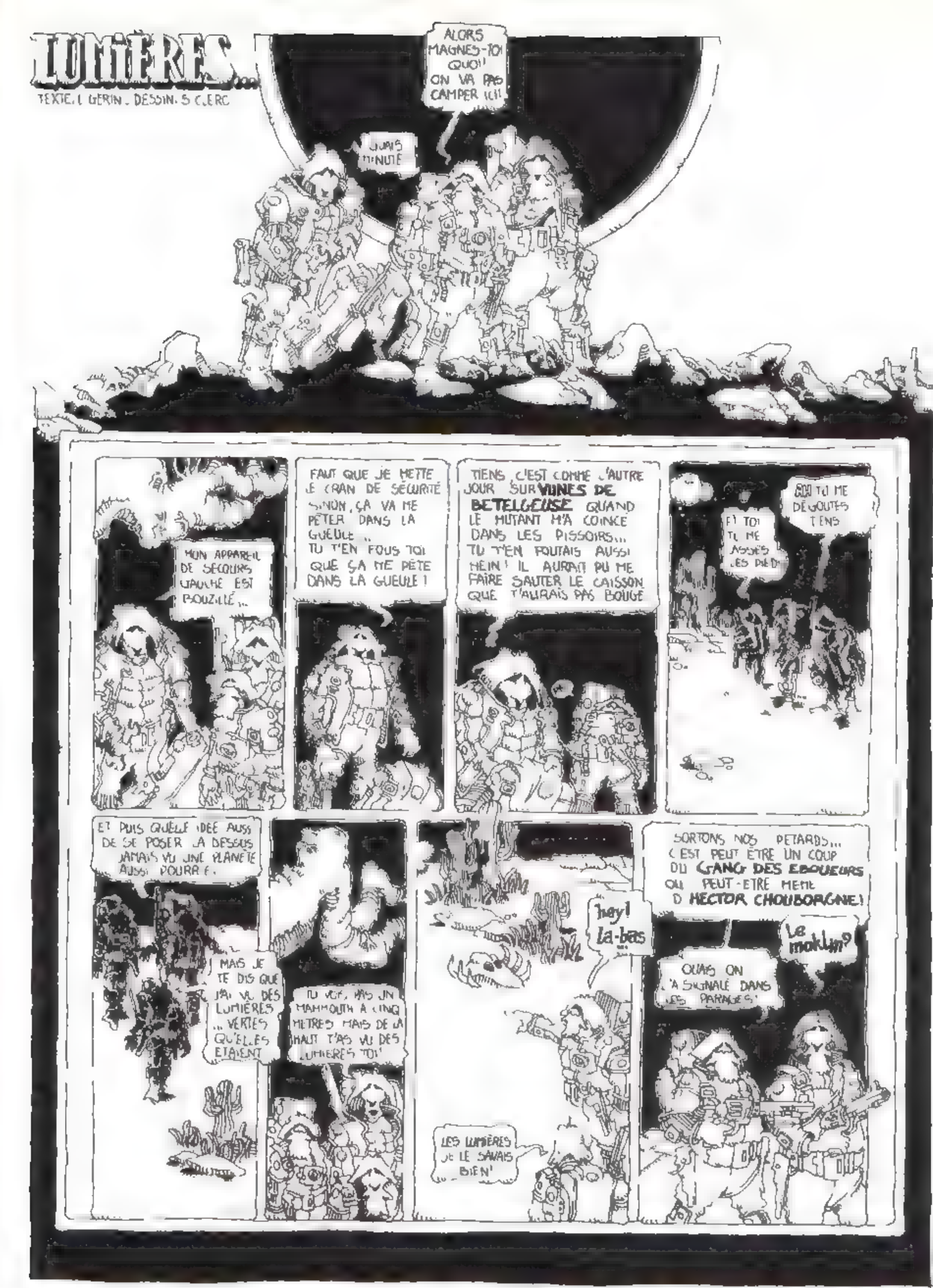
Je ne pousserai pas plus loin cette confession narcissico-publicitaire qui témoigne de la pire impudeur : peut être aurais-je dû utiliser un de mes quarantes pseudonymes ? De toute façon il est trop tard...

Jean-Pierre Dionnet.

PS : il y aura bientôt, dans la même collection, d'autres bandes curieuses dont nous reparlerons... Quelques noms, comme ça, pour vous mettre l'eau à la bouche : Bilal, Wood et le maître des maîtres : Alex Toth !



LA NUIT PAR DRUILLET DANS ROCK & FOLK TOUS LES MOIS


LUMIÈRES...
TEXTE. L GERIN _ DESSIN. S CLERC
ALORS MAGNES-TOI QUOI! ON VA PAS CAMPER ICI!
OUAIS MINUTE
MON APPAREIL DE SECOURS GAUCHE EST BOUZILLÉ...
FAUT QUE JE METTE LE CRAN DE SÉCURITÉ SINON, ÇA VA ME PÉTER DANS LA GUEULE... TU T'EN FOUS TOI QUE ÇA ME PÈTE DANS LA GUEULE!
TIENS C'EST COMME L'AUTRE JOUR SUR VINES DE BETELGEUSE QUAND LE MUTANT M'A COINCÉ DANS LES PISSOIRS... TU T'EN FOUTAIS AUSSI HEIN! IL AURAIT PU ME FAIRE SAUTER LE CAISSON QUE T'AURAIS PAS BOUGÉ
ET TOI TU ME LASSES LES PIEDS
TU ME DÉGOUTES TIENS
ET PUIS QUELLE IDÉE AUSSI DE SE POSER LA DESSUS JAMAIS VU UNE PLANÈTE AUSSI POURRIE.
MAIS JE TE DIS QUE J'AI VU DES LUMIÈRES ... VERTES QU'ELLES ÉTAIENT
TU VOIS PAS UN MAMMOUTH À CINQ MÈTRES MAIS DE LÀ HAUT T'AS VU DES LUMIÈRES TOI!
hey! la-bas
LES LUMIÈRES JE LE SAVAIS BIEN!
SORTONS NOS PÉTARDS... C'EST PEUT ÊTRE UN COUP DU GANG DES EBOUEURS OU PEUT-ÊTRE MÊME D'HECTOR CHOUBORGNE!
Le moklin?
OUAIS ON L'A SIGNALÉ DANS LES PARAGES!
PLANCHE 1


OH LALALA ! ON EST ENCORE DANS LA MERDE... DIRE QU'ON POURRAIT ÊTRE TRANQUILLEMENT DEVANT NOTRE TÉLÉVISIAPHONE .... JUSTEMENT CE SOIR, IL Y A LE DERNIER ÉPISODE DES ENVAHISSEURS...
MAIS IL EST CON CE MEC ...
JACK... TIRES LUI UN GRAND COUP DE PIED DANS LES COUILLES... TU VEUX ... QU'Y FERME SA GUEULE ....
NON, NON JACK FAIS PAS LE CON J'AI ENVIE DE PISSER!
C'EST BIEN LE MOMENT! T'AS QU'A TE RETENIR...
T'ES MARRANT JE TIENS DEJA DEPUIS SCORPIOS!
LA FERME! VOUS DEUX! .. NON .. C'EST DÉSERT .. IL N'Y A QU'UNE TABLETTE ECLAIRANTE VERTE... JE ME DEMANDE QUI ET POURQUOI A....
BRAAAAAAAAA
Bon Dieu!
ECOUTEZ ... UN BRUIT DE MOTEUR
MERDE, NOTRE APPAREIL! QUAAA! ON NOUS PIQUE NOTRE CHARETTE!
AH, LES SALAUDS ARRETEZ OU JE TIRE!
DRAAAAAAAAA
INUTILE VIEUX! C'EST TROP TARD ET PUIS TU VAS ESQUINTER NOTRE CARROSSERIE!
SURTOUT QU'Y SAIT PAS TIRER, IL EST BIEN CAPABLE DE SE FOUTRE UNE BALLE DANS LE GENOU COMME LA DERNIÈRE FOIS...
J'AI LOUPÉ L'APPAREIL MAIS EN TOUT CAS ON CRÈVERA PAS DE FAIM...
COT
ALORS QU'EST CE QU'ON FAIT?
BIN ON ALLUME LA TABLETTE ET ON FAIT LE MÊME COUP A D'AUTRES CONNARDS
PLANCHE 2
FIN

Elle s'écroula, et l'être garda le sein flasque, arraché morceau de chairs graisseuses et de sang, dans sa main. Ce n'était pas comme le foie et les entrailles de l'autre. Pas la même chose. Il n'en fit qu'une bouchée.

Il AIMA.

Alors il arracha proprement l'autre sein, qu'il avala pareillement. Puis d'un geste précis, les ongles alignés et tranchants, il lui ouvrit le ventre, de la cage thoracique au pubis. Lorsqu'elle fut vidée de ses entrailles, il se redressa. Jeta un regard appuyé en direction de l'homme à la tête éclatée qui gisait là. Il se dit que s'il ne se décidait pas à changer de « véhicule » corporel, il faudrait qu'il s'adjoigne un sexe semblable à celui de cet individu. C'était un oubli regrettable, et cela pouvait peut être servir avantageusement. Remplacer la bouche, par exemple.

En un mot, l'aider. Une sorte d'arme.

Il quitta la maison. La forêt était sombre. La ville, la première ville, quelque part au delà.

Une forêt hostile, qui n'avait rien à voir avec les étendues végétales et cristallines de Schyhll.

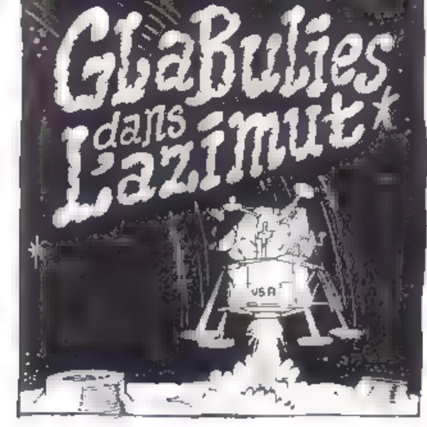
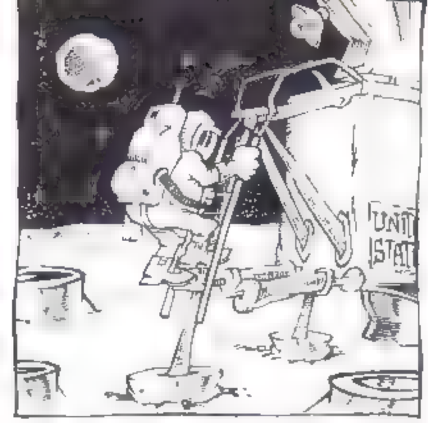
Il se mit en marche. Il était malheureux et ne savait pas vraiment pourquoi.

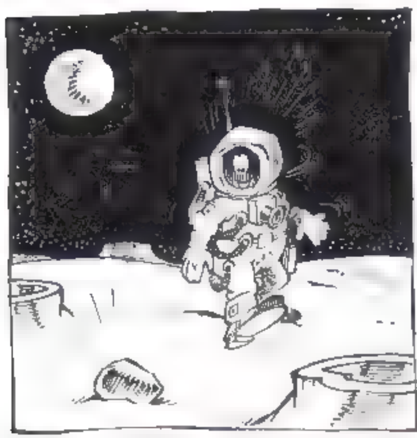
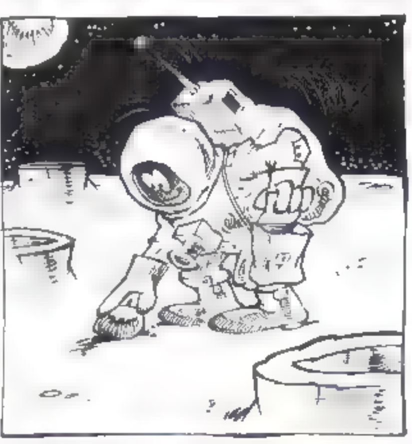
On annonça à Totchoky que le général Boluvka avait disparu. Que c'était tout comme. Plus de trace du général, ni même du camion, ni de personne.

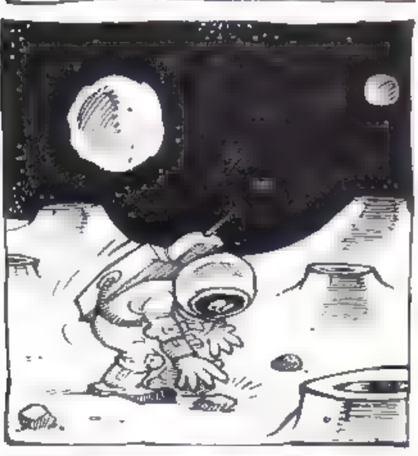
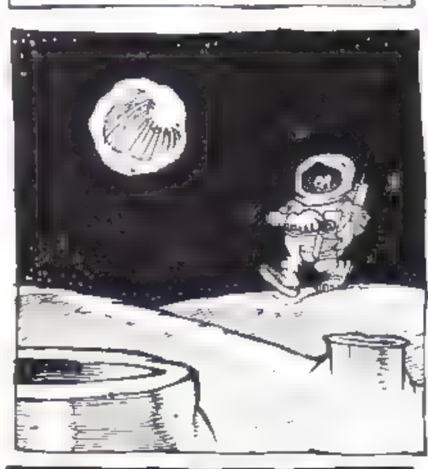
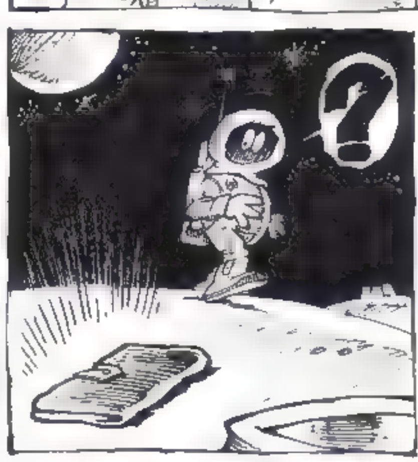
Totchoky blémit. Il y avait un siège à proximité. Il empoigna le dossier d'une main qui tremblait. Se laissa tomber sur la chaise.

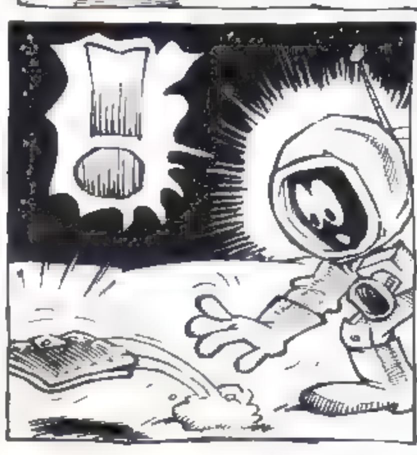
Il se demandait dans quel foutoir de merde il était en train de se débattre. Le fait que la question demeure sans réponse était presque — il le sentait confusément — un soulagement.

A SUIVRE
Pierre Pelot


GLaBulies
dans
L'azimut*
USA

UNIT
ISTAT




?



WOUAHAHAHAHA HA!
Hi Hi HiHi HAHA!
MANDRYKA.

Au CHÊNE un nouvel album de TOPOR, RÊVES DE JOURS, quelques planches en couleur, trop rares, l'horreur en teintes douces, c'est pire Et enfin la livraison annuelle du fou de Bâton Rouge KENNETH SMITH, PHANTASMAGORIA 4, un texte allégorique aux lisières de l'abscons, un dessin étrange, entre Bock, Rackham, Wood et Boecklin et un travail de fou on comprend en regardant ses planches qu'il ne nous donne qu'une plaquette par an Cette fois, il s'agit de rêve, de mutation et de la vieille question le monde est illusion ? Certains dessins sont le fruit de collaborations avec Frazetta, Kaluta, Wood, Krenkel (Smith s'est même amusé à terminer un inédit de Bock !), ce ne sont pas les meilleurs d'ailleurs L'ensemble est plus que respectable avec ses mille exemplaires, il réalise une œuvre et on se souviendra de Smith, le fou américain quand on aura oublié bien des gens aujourd'hui plus célèbres PHANTASMAGORIA vaut 6 dollars, port inclus, chez l'auteur Kenneth SMITH, Box 20020-A, L S U Station Baton Rouge, L A. 70803, USA

Au revoir le prochain numéro sortira début Janvier





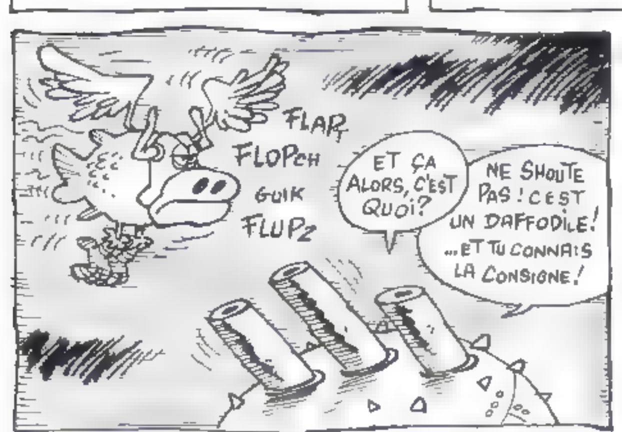




Enfin, à côté de tout ça,
ce qui se passe
Quotidiennement
Ailleurs
DANS LA VIE SECRÈTE
ET PASSIONNÉE DES
MÉTAPHORES (*)
C'EST PAS DE LA TARTE !..

(*) LES MÉTAPHORES SONT LES HABITANTS DE LA PLANÈTE MÉTAPHE ...



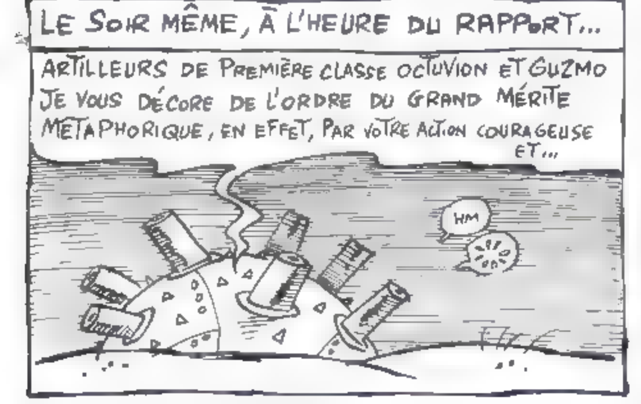












..RAPIDE, VOUS AVEZ FAIT HONNEUR À VOTRE UNITÉ. ET RAPPELEZ-VOUS, GARÇONS, DE TOUJOURS RESPECTER LA CONSIGNE : NE JAMAIS LAISSER PLANER LA MOINDRE AMBIGUÏTÉ SUR LA SITUATION. VOUS L'AVEZ APPLIQUÉE SCRUPULEUSEMENT ET JE VOUS EN FÉLICITE. REPOS.



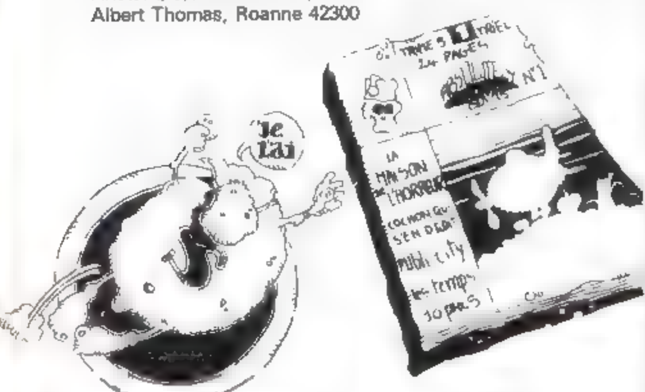
6

A toute berzingue.

FALATOFF encore et toujours .
Puisque notre fanzine de chevet sort un album du dessinateur maison CI-GIT intitulé « DIEU BUVAIT »... Je ne l'ai pas encore vu, mais ça sera sûrement joli. Prix de vente 15 francs. L'adresse, au cas où vous l'auriez oubliée : 3 bis Chemin des Carrières, 95230 Soisy-sous Montmorency



Un autre fanzine
ABSOLUTELY LIVE, réalisé, entre autres, par un jeune dessinateur que vous verrez beaucoup, désormais, dans METAL : SERGE CLERC. La plupart des bandes, dans ce zine, sont d'infâmes plagiats très joliment réalisés et l'ensemble n'est pas sans rappeler certaines tentatives US aux lisières de l'underground et du fandom. 2 numéros pour l'instant, 3,50 francs l'un, chez Monsieur Jean Gérin, 108 rue Albert Thomas, Roanne 42300



le monstre saisit la rotule de St-Pierre et s'envola vers de nouvelles aventures...



Le GRAND PRIX MÉTAL HURLANT 1975 de la meilleure œuvre dans le domaine de la bande dessinée est allé à : LA VÉRITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU, de Jacques TARDI, Futuropolis éditeur.

Chez OPTA .
Lancement d'une nouvelle collection dirigée par Alain Dorémieux : NEBULA. Les deux premiers titres sont LE LIVRE DES CRÂNES de SILVERBERG et LES SOLEILS NOIRS D'ARCADIE, anthologie de la Science-Fiction française présentée par DANIEL WALTHER. On en reparlera

Enfin un bouquin sérieux sur la PRESSE PARRALLELE...
L'AUTRE FRANCE d'André BERCOFF, chez Stock. Dommage que — Actuel, Charlie, etc — la moitié du bouquin parle d'autre chose. C'est donc plutôt d'un panorama de la presse contestataire qu'il s'agit. A lire, malgré les coquilles...

Le PRIX FUTUROPOLIS du meilleur journal de bandes dessinées pour l'année 1975 est allé à la revue MÉTAL HURLANT

Le meilleur journal qui soit, en ce qui concerne l'actualité de la bande dessinée, mais aussi des autres arts/distractions populaires : ciné, TV, SF, polard et compagnie MEDIASCENE. Il est édité par le plus remuant des dessinateurs d'Outre-Atlantique : Jim STERANKO. A noter, dans le numéro 15, une étrange confession de Bodé écrite un mois avant sa mort
MEDIASCENE est édité par SUPERGRAPHICS, Box 445, WYOMISSING, Pa 19610, U S A. Abonnement pour un an (6 numéros) 5.50 dollars

Vous souvenez vous de VENUSIA ?
Cette curieuse émission de Radio de SF... Apprenez que son auteur, Gilbert DEFLEZ, récidive avec une tentative plus bizarre encore JE SUIS VIVANT MAIS J'AI PEUR un livre et un disque qui se complètent, racontant approximativement la même histoire... Dans les deux cas, couverture hideuse de l'auteur. Le livre est du niveau Fleuve Noir mais je ne peux rien dire encore du disque : mon électrophone est cassé.. Ah si ! Un truc il y a, à l'intérieur, une jolie BD de Bilal. .
A cause de l'électrophone cassé, je ne sais rien non plus du dernier COMMANDER CODY (WEA Fillipachi), sinon que la pochette, genre Wesso, est très belle .

Il se passe quelque chose au Canada . ORB. .
C'est un journal de BD avec beaucoup de Science-Fiction, trop de supermen améliorés et de cadrages à la Neal Adams, mais de bonnes choses également.. 68 pages, de la couleur et la présence du meilleur scénariste qui ait jamais travaillé chez Warren; T. Casey Brennan. 3 numéros pour l'instant, 1.50 dollars la bête, ORB Productions : 621 Richemond St W, Suite 3, Toronto, Ont. M6J1C2, Canada



LUCCA 11 - SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE ET DU FILM D'ANIMATION - se déroulera du 26 octobre au 2 novembre 1975

SECRETARIAT DE LUCCA 11 - Via Flavio Domiziano, 9 - 00145 ROMA - Tel. 54 04.813.

Le meilleur pour la fin

Michel DANSEL, auteur l'an dernier d'un livre étonnant sur le PERE-LACHAISE, vient de se lancer dans une croisade désespérée : la redécouverte et la réhabilitation d'un animal souvent méprisé, voire haï : le Rat. Pour faire mieux connaître cet animal et pour hâter sa réinsertion, il vient de créer l'ACADÉMIE INTERNATIONALE DU RAT. . Pour tous renseignements vous pouvez écrire à : ACADÉMIE INTERNATIONALE DU RAT, 52 rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris

GRAT-GRAT

Dernière seconde et oublis divers

Fiction spécial fait peau neuve : Il s'appelle désormais NOUVELLES FRONTIÈRES et, sous la houlette d'Alain Dorémieux, se tourne vers la Fiction Spéculative

---

TOUSSE BOURIN, Humour morbide et portes qui grincent . Loro, Taffin, Cabanes plus plein de jeunes types pas mal du tout

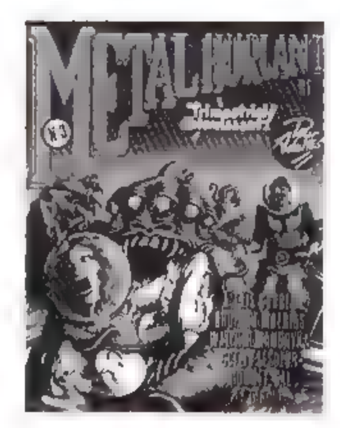
Un nouveau canard en somme, très sympa et qui ne ressemble pas aux autres. Trimestriel, 6 Francs, distribué par B. Diffusion : la pieuvre rose qui fait trembler Hachette sur ses bases



MÉTAL HURLANT N° 1
Harzach de Moebius
Agorn de Druillet
Corben, Gal, Dionnet .



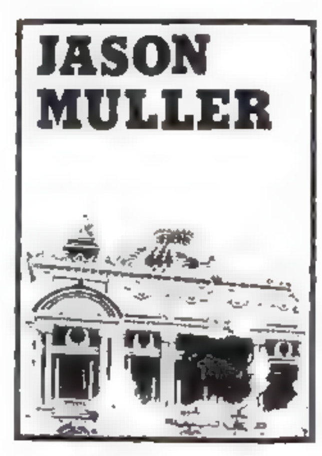
MÉTAL HURLANT N° 2
Les mêmes plus Mandryka
et le début du grand roman à suivre
ATTENTION . Numéro en voie d'épuisement



MÉTAL HURLANT N° 3
Alexis, Gotlib, Tardi,
Moebius, Gal, Corben, Walther
et les confessions de Druillet



LE BANDARD FOU
PORNO mais GRAPHIQUE
48 pages INÉDITES de MOEBIUS



JASON MULLER
Claude Auclair sur des scenarii de Gir, Linus et de lui même
48 pages noir et blanc



ROLF
Le chef d'œuvre de Richard Corben
Enfin traduit intégralement
48 pages de Sang et de Stupre

ABONNEMENT : un an 4 numéros, à partir du N°...	28 F
ABONNEMENT SPÉCIAL LUXE	
4 numéros, à partir du N° .. plus JASON MULLER	40 F
MÉTAL HURLANT N° 1 :	8 F
MÉTAL HURLANT N° 2 :	8 F
MÉTAL HURLANT N° 3 :	8 F
LE BANDARD FOU : Album de Moebius	15 F
JASON MULLER . Album de Claude Auclair	15 F
ROLF : Album de Richard Corben	15 F
Pour l'étranger + 20%	

DECOUPEZ OU RECOPIEZ et renvoyez à .
L.F. Éditions, 32 Rue Yves Toudic, 75010, Paris.


SPECIAL ESPIONNAGE DANS LE COSMOS
Lorsque l'agent Johnny Carter débarqua à la station vénusienne d'Astra II, il se fondit facilement dans la foule grâce à son habile déguisement qui le faisait ressembler à s'y méprendre aux autochtones


Cette nouvelle mission se présentait comme une des plus périlleuses de sa carrière d'espion du cosmos, et tous ses sens surentraînés étaient sur le qui-vive...


Son infaillible 12e sens fut rapidement alerté par le comportement étrange d'un individu qui tentait de se soustraire à son regard d'acier...


Un frisson glacé lui parcourut l'échine jusqu'à la racine de la coque quand il reconnut l'agent double Kronkz qu'il traquait depuis si longtemps aux confins de l'espace...


Johnny Carter, qui n'osait plus espérer mettre un jour la main sur ce scélérat ne put réprimer l'émotion qui l'envahit à l'idée d'aboutir enfin son implacable mission


Héllaaa! mais elles sont pas cuites, ces moules! J'en ai vu une qui a exprimé une émotion!
Cause toujours! je tiens bientôt tous les documents qui vont me permettre de faire sauter le cosmos!
f. Masse


FANTASTIQUE
le monde de PHILIPPE DRUILLET
en posters
1 LE PRINCE AUX MILLE FORMES 70 x 100 cm
2 AGORN 66 x 100 cm
3 LE CHEVALIER AURORE 70 x 100 cm
4 LA NEF DES ETOILES 70 x 99 cm
1
2
3
4
PRIX DE VENTE
Expédition par poste, tout compris :
les 4 posters : 62,00 F
3 posters au choix : 52,00 F
2 posters au choix : 39,00 F
1 poster au choix : 23,00 F
ENVOI contre mandat carte ou lettre
ENVOI contre remboursement + 6,00 F
(pas de règlement par chèque)
à : Société P.F.E. - Boite Postale 211
75524 PARIS CEDEX 11